

Aujourd'hui



A5 INDEMNISÉE
Pour la première fois, une victime d'acte criminel, Christiane Chaillé, est indemnisée pour un traumatisme subi à l'occasion d'une collaboration à une enquête policière.

A5 PRIX DU QUÉBEC
Le sculpteur Armand Vaillancourt exprime sa révolte lors de la remise des Prix du Québec 1993 et dénonce le fait qu'il n'a jamais représenté le Québec à l'étranger.

B1 SCIENCES
L'anthropologue Donald C. Johanson explique l'importance de sa découverte en 1974, en Éthiopie, de Lucy, un squelette d'homme de 4 millions d'années.

C1 AUTOMOBILE
Les véhicules tout terrain d'aujourd'hui sont non seulement efficaces et confortables en conduite hors route, mais leur consommation de carburant s'est améliorée.



A7 MICHEL DUPUY
Michel Dupuy, le nouveau ministre du Patrimoine, promet de maintenir la tradition libérale d'appui aux grandes institutions culturelles fédérales comme Radio-Canada.

Sommaire

Annonces classées	
Immobilier.....	B5 à B7
marchandises.....	B7, C8
emplois.....	C8
automobiles.....	C8 à C10
Arts et spectacles	
Informations.....	A8 à A12
ciné-horaire.....	A10
télé-horaire.....	A9
télévision.....	A9
Bandes dessinées	
Bridge.....	C10
Décès.....	C11
Économie.....	C1 à C3
Êtes-vous observateur? ...	B5
Feuilleton.....	B6
Horoscope.....	B7
Jeux et problèmes.....	B7
L'auto.....	cahier C
Loteries	
Mot mystère.....	A7
Mots croisés.....	B6
Quoi faire.....	C8
Sciences et techniques.....	C12
	B1

Des fissures sur la plupart des wagons

Le service sur les lignes de métro 1 et 2 durant les heures de pointe ne reviendra pas à la normale avant le week-end prochain

RAYMOND GERVAIS
L'heure de pointe risque d'être particulièrement pénible ce matin pour les usagers du métro de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal, celle-ci étant incapable de remettre en service les 318 wagons qu'elle a décidé de retirer

vendredi par mesure de sécurité après avoir décelé un problème de soudure sur une pièce maîtresse d'un de ces véhicules.
Hier, la STCUM a fait savoir que les deux tiers des voitures inspectées jusqu'à présent présentaient des fissures dépassant ses normes de sécurité.
Toutefois, un porte-parole de la

STCUM, Pierre Laporte, a précisé que ces voitures ne comportaient aucun danger comparable à celui qui a été décelé la semaine dernière sur une voiture qui venait d'être remise à neuf par la société AMF, à Pointe-Saint-Charles.
«Mais comme elles montrent néanmoins toutes des fissures dépassant les normes de la STCUM,

elles devront en conséquence être réparées avant d'être remises en service», a précisé le porte-parole.
La STCUM estime donc qu'elle ne sera probablement pas en mesure de remettre en service avant le week-end prochain les wagons MR-63, c'est-à-dire le matériel roulant conçu en 1963.

Afin de pallier cet inconvénient, la STCUM invite ses usagers à modifier quelque peu leurs habitudes et à quitter la maison 15 minutes plus tôt ou 15 minutes plus tard pour répartir l'heure de pointe sur une plus longue période.
«On demande au public voya-

VOIR FISSURES EN A 2



ANNE RICHER
rencontre...
MICHEL CRÊTE
«Monsieur Michel», le roi du casino

Comme un roi tranquille arpente ses terres, il circule entre les machines à sous et les tables de poker, saluant l'un, serrant la main de l'autre, complice et entouré. Il y a une espèce de ferveur dans les yeux des employés quand ils l'aperçoivent. Un besoin de lui parler, de se confier. On l'appelle *monsieur Michel*. Le casino est son royaume.
Sous l'éclairage magique et le décor de rêve, dans le brouhaha de la foule et des machines, l'atmosphère irréaliste du lieu à la fois luxe et dépaysement, Michel Crête est chez lui. Il ne joue pas, mais il regarde, il respire, il aime ça.
L'empire qu'il dirige, Loto-Québec, a un chiffre d'affaires annuel de 1,3 milliard. Il y a là 650 employés; le casino emploie 1 500 personnes. «La filiale est devenue plus grosse que l'entreprise-mère!» révèle son président, ravi. Mais l'homme est sage, il ne crie pas victoire, il reste modeste, ne dit jamais «je»; rend à l'équipe ce qui appartient à l'équipe.
Il est le principal gestionnaire de ce qui est l'appel profond en l'Homme, depuis des temps immémoriaux: le jeu. En parlant du casino, il dit: «C'est un projet controversé, mon objectif



Un coup d'oeil dans le télescope installé dans son bureau suffit à Michel Crête pour savoir si le casino, et son stationnement, débordent.
PHOTO LUC-SIMON FERREULT, La Presse

n'est pas de passer outre la controverse, mais de faire comprendre qu'à chaque médaille il y a deux côtés. Tout n'est pas toujours blanc ou noir.» En poste depuis deux ans et demi il n'a pas compté les heures de travail, il n'a pas non plus menagé ses arguments pour convaincre, ni été avare de patience, ni de diplomatie. On doit se rappeler que Michel Crête fut, de 1983 à 1991, coordonnateur des négociations dans les secteurs public et para-public. Il connaît la politique et les hom-

mes.
Le bureau qu'il occupe, genre aquarium, lui permet de voir Montréal, la montagne, au loin le fleuve. Et de son télescope braqué dans la même direction, le pont d'accès à l'île Notre-Dame. «Je ne suis pas voyeur!» assure-t-il. Mais au bout de ce pont, il y a le casino. Et s'il peut voir des autos immobilisées, il sait que le stationnement du casino déborde. Fierté silencieuse.
Il n'est pas si indifférent à l'image qu'il projette. Il y a d'abord chez lui l'inquiétude des questions posées, du traite-

ment qu'on fera de ses réponses; il avoue nourrir «une espèce de crainte face aux médias, je ne suis pas un communicateur.» Peut-être. Mais bagarreur, oui. Il prend les devants et montre sa main. Une main droite atrophiée. «J'ai eu la polio à quatre ans.»
C'était en 1946. Il en a souffert. «Les jeunes sont terribles dans leurs commentaires, inconscients des blessures qu'ils peuvent causer.» Au fil des années, la blessure s'estompe, mais il en reste des bouts. Le re-

gret de certains sports qu'il ne pouvait pas pratiquer à l'adolescence. Et la sempiternelle question: que t'est-il arrivé?
Il continue et fait lui-même remarquer sa chevelure blanche, sa poitrine rebondie. Il s'assoit, il se lève, il rit, il fume, il offre à boire. Tous les prérequis sont remplis. Rassuré, il n'a pas à porter de gants blancs, ni à faire de manières. Le président doit vivre au naturel. Sa bonhomie s'épanouit à la

VOIR CASINO EN A 2

Un gros party

Edith Butler s'est payé la traite, hier au Théâtre Saint-Denis. Un «cadeau» n'attendait pas l'autre à la fête à Edith, un des grands rendez-vous des cinquièmes FrancoFolies de Montréal: Alain Lamontagne, Geneviève Paris, Clémence Desrochers et Zachary Richard, entre autres, sont venus saluer la «reine de Paquetteville». Luc Plamondon aussi, même qu'il a chanté Ma mère chantait toujours, qu'il a composée il y a longtemps. Le compte rendu de Daniel Lemay en page A 8.
PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



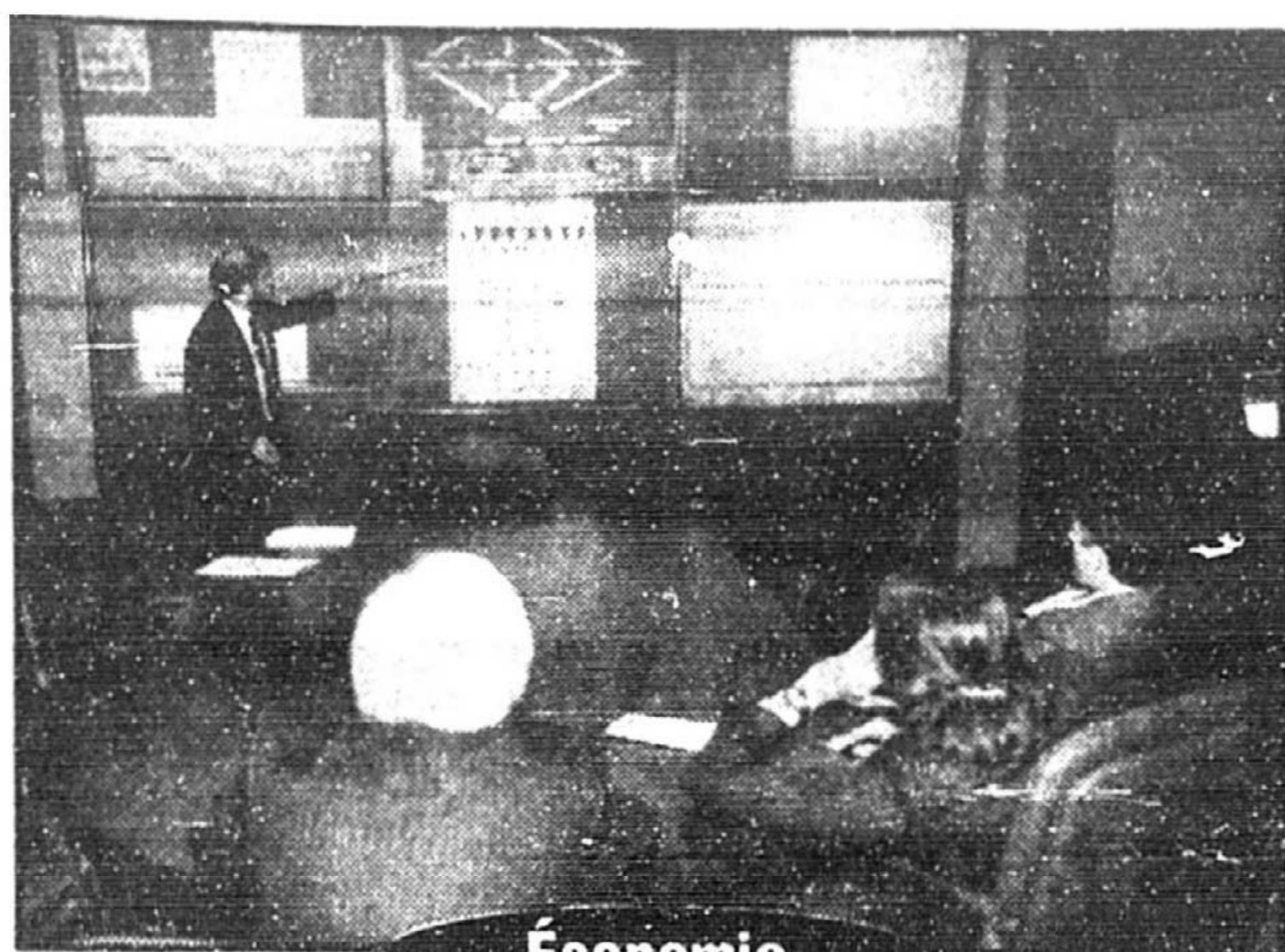
Parizeau: les allairistes sont des rêveurs

GILLES PAQUIN
Les partisans d'Action-Québec se font des illusions lorsqu'ils s'imaginent que le Canada anglais va transformer ses institutions politiques pour plaire à un Québec souverain, a déclaré hier le chef du Parti québécois Jacques Parizeau.
S'adressant à plusieurs centaines de militants réunis dans une école de Saint-Bruno-de-Montarville, lors de l'assemblée de mise en candidature de Louise Beaudoin dans la circonscription de Chambly, M. Parizeau a taxé les allairistes de rêveurs.
Après avoir ménagé les ténors du Groupe Action-Québec au cours des derniers mois, sans doute pour préserver l'unité des forces souverainistes, M. Parizeau a décidé de répliquer aux critiques de Jean Allaire et Mario Dumont.
Lorsque ces derniers proposent de faire la souveraineté du Québec pour ensuite créer une nouvelle confédération avec le Canada anglais, ils rêvent et demandent la lune, ironise M. Parizeau. Le mieux qu'on puisse espérer,

c'est de maintenir la stabilité des rapports avec le Canada, dit-il.
Cela est devenu possible sans la formule de la souveraineté-association du référendum de 1980 parce que les choses ont beaucoup changé depuis, a noté M. Parizeau. Avec la chute du mur de Berlin est venue la recrudescence d'un sentiment national qu'on croyait en voie de disparition, selon lui.
Là où la paix et la démocratie ont prévalu se sont constitués de grands espaces économiques dans lesquels peuvent prospérer les petits pays. Le maintien de l'espace économique canadien n'exige donc plus l'association parce que de nos jours cela est maintenant assuré, dit M. Parizeau.
«Demander la lune, c'est imaginer qu'à l'occasion de la déclaration de la souveraineté du Québec, nous allons pouvoir négocier une foule de changements économiques et politiques avec le Canada, obtenir que le Canada accorde au Québec bien plus que tout ce qu'il lui a toujours refusé», soutient M. Parizeau.
VOIR RÊVEURS EN A 2

lotto
649
2,4 MILLIONS \$ APPROX.
CE MERCREDI
loto-québec

Demain dans La Presse



Économie

Montréal, capitale du capital de risque

Si Toronto organisait une table ronde de spécialistes en capital de risque pour discuter d'investissements dans le secteur technologique, on y trouverait quatre Montréalais et un Torontois. Depuis deux ans, Montréal assiste à la création de fonds d'investissement régionaux et spécialisés, pour la plupart des fonds technologiques ou biotechnologiques. Un bref coup d'œil sur la liste des membres de l'industrie nous permet d'y trouver les Technocap, Envirocap, Aerocapital, BioCapital, Innovatech et compagnie. C'est encore peu, croient certains, mais c'est quand même plus qu'il y a quatre ans. Un dossier de Valérie Beaugrand, demain dans le cahier ÉCONOMIE.

Collectes de sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonnette, 2991, Sherbrooke Est, (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- à Montréal: Université Concordia, campus Sir George Williams, parrainée par

CASA, mezzanine, Hall Building, 1455, De Maisonneuve Ouest, de 10 h à 17 h;

- à Montréal: Société Immobilière Trans-Québec (SITQ), hall d'entrée, 1981, McGill College, de 10 h à 16 h 30;
- à Bellefeuille: collecte de la municipalité, en collaboration avec la Banque Nationale, bibliothèque, 450, boul. La Salette, de 14 h 30 à 20 h 30.

Un Canadien sur trois participe à l'économie souterraine

Selon une récente enquête Gallup, un Canadien sur trois reconnaît avoir participé à l'économie souterraine au cours de la dernière année. Plus précisément, 33 p. cent des répondants ont déclaré avoir acheté des biens et services en les payant comptant au cours des douze mois précédents pour éviter de payer des taxes de vente. Soixante-quatre p. cent des répondants ont dit ne pas avoir payé comptant pour éviter des taxes de vente, tandis que 3 p. cent des personnes interrogées n'avaient rien à répondre ou bien ne se souvenaient pas.

Au Québec, 42 p. cent des personnes interrogées disaient avoir évité des taxes de vente au cours de la dernière année en payant comptant, ce fort pourcentage reflétant probablement la grande quantité de cigarettes de contrebande vendues dans la province. Trente-cinq p. cent des Ontariens déclarent également avoir évité de payer des taxes de vente au cours des douze derniers mois, tout comme 29 p. cent des résidents de la Colombie-Britannique, 25 p. cent des résidents des provinces de l'Atlantique et 21 p. cent de ceux des Prairies.

Le nouveau ministre libéral du Revenu, David Anderson, a émis un communiqué de presse le 24 novembre déclarant que le gouvernement fédéral allait rendre publics les noms des personnes qui fraudent le système de la taxe de vente, faire faire des vérifications comptables plus nombreuses et tenter des poursuites con-

SONDAGE GALLUP

tre les fraudeurs. M. Anderson a promis d'améliorer l'efficacité de la perception des taxes et la coopération avec les provinces et en outre d'axer davantage son action contre les secteurs commerciaux dans lequel le non-respect des règles fiscales est plus accentué. Revenu Canada a augmenté récemment de 500 le nombre des vérificateurs pour aider à réduire le non-paiement des taxes de vente.

Une analyse plus détaillée des données recueillies révèle que les Canadiens plus jeunes et de sexe masculin sont plus susceptibles d'éviter de payer les taxes de vente en payant comptant. Trente-sept p. cent des Canadiens âgés de 18 à 49 ans déclarent avoir déjà évité de payer de la taxe de vente en achetant comptant au cours des 12 derniers mois. En outre, 36 p. cent des répondants de sexe masculin: déclarent avoir évité de payer la taxe de vente, tandis que 29 p. cent de femmes seulement ont fait de même.

Les résultats du sondage sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1004 Canadiens au cours de la période du 4 au 7 novembre. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 p. cent, 19 fois sur 20. Au Québec, l'échantillon est plus restreint et la marge d'erreur s'en trouve portée à 6 p. cent, 19 fois sur 20.

SUITE DE LA UNE

FISSURES

Des fissures sur la plupart des wagons de service qui utilise le métro entre 7 h 45 et 8 h 30 le matin, ainsi qu'entre 16 h 15 et 17 h 15 l'après-midi, de modifier son horaire de transport en autant que possible durant ces heures de pointe afin d'éviter les encombrements sur les quais», a déclaré Laporte.

Vendredi, la STCUM a décidé de retirer de la circulation 318 wagons récemment remis à neuf afin de procéder à une inspection minutieuse des véhicules après

que des employés de son service d'entretien eurent décelé la veille une faiblesse dans la soudure d'un pivot, une pièce cylindrique qui relie l'habitacle des wagons à leur partie métallique sous les wagons. Advenant une rupture de cette pièce, l'habitacle n'est plus guidé et peut quitter la voie.

Les travaux d'inspection des véhicules se poursuivent sans relâche au rythme de 36 véhicules par jour.

En dehors des heures de pointe et pendant le week-end, le retrait des wagons n'a cependant aucun

impact sur le service et le nombre de trains est le même qu'à l'habitude.

Rappelons que ce sont les lignes 1 (verte) et 2 (orange) qui sont les plus touchées, les trains ne passant qu'aux quatre minutes aux heures de pointe, alors qu'en période normale la fréquence est de un train aux 2,30 minutes.

Sur les autres lignes, l'absence des wagons MR-63 sera moins apparente, notamment à cause de l'achalandage qui est moins important.

Contrairement à la politique

qui existe habituellement à la STCUM lorsque le métro doit interrompre son service régulier à la suite d'une panne, la Société ne peut soulager le malheur de ses usagers en augmentant le nombre d'autobus puisqu'elle n'a pas encore reçu les véhicules neufs qu'elle a commandés.

Néanmoins, la STCUM entend prolonger les heures de pointe de ses véhicules de surface.

Les voitures qui ne présentent aucune anomalie devraient normalement être remises en service le plus tôt possible. □

CASINO

«Monsieur Michel», le roi du casino

perspective d'un après-midi qu'il imaginait difficile, devenu soudain agréable.

Les enfants d'abord

«Il n'y a rien de plus beau qu'un enfant qui se précipite contre nous et nous serre dans ses bras!»

Tous les chemins de ses confidences mènent à l'enfance: la sienne et celle des trois enfants «grands» de sa vie, celle de ses petits-fils. «On rêve pour eux du meilleur, qu'ils prennent leur envol le mieux possible, qu'ils soient heureux, qu'ils réussissent.» Et puis, soucieux: «On leur laisse une dette colossale, des emplois précaires...»

Il n'a pas vécu ces problèmes-là. Il vient d'une famille de gens d'affaires, des entrepreneurs de père en fils, il a été élevé librement dans le confort et l'amour. Ses parents, qui ont 83 ans aujourd'hui, l'ont bien entouré; l'enfant né le 4 mai 1942 a su profiter de la générosité de la vie, des petits bonheurs que la nature et le plein air lui ont donnés. À l'école du village avec les autres enfants, il ne connaît rien des classes sociales; que son grand-père et son père aient été de gros entrepreneurs dans la coupe du bois n'a pas changé sa vision prolétaire du monde. Encore aujourd'hui, il ne recherche ni les honneurs, ni la vie mondaine, ni même la compagnie de ses semblables au pouvoir: «Je suis très à l'aise avec les gens simples, dans mon milieu de travail.»

La famille s'installe à Ville Mont-Royal, au moment où il a 16 ans. C'est sans doute une des périodes les plus mouvementées de sa vie. Il a un trou de mémoire sur le nombre de collègues qui l'ont mis à la porte... «Avec ce déménagement, je tournais la page de mon passé, de la vie champêtre, pour vivre de front les réalités d'une grande ville et celles de la bourgeoisie.»

Il n'aimait pas beaucoup l'école, détestait l'encadrement, préfé-



Michel Crête admet que le casino est un projet controversé. Mais, dit-il, son but objectif est de faire comprendre qu'une médaille a deux côtés.

PHOTO LUC SIMON PERREAU, La Presse

rait la vie. «J'aimais beaucoup les femmes», avoue-t-il en riant. Il décide de bien travailler à l'université et il se marie en même temps. Désormais père de famille, il accepte un premier emploi important en relations industrielles à la Commission des écoles catholiques de Montréal. La lignée d'entrepreneurs était rompue: «Lorsque j'ai annoncé à mes parents que je faisais les sciences sociales, ils ont eu un choc car, étant leur seul fils, ils espéraient sans doute que j'assure la relève dans la plus pure tradition familiale.» Mais le choix est clair: «Je n'étais pas fait pour être un comptable.»

Le monde change, le domaine des négociations aussi. Michel Crête se lance dans cette vie harassante, mais exaltante.

Hédoniste, il n'y a rien de mieux au monde pour lui que de refaire le monde, un bel après-midi à la campagne, en compagnie d'amis, une table bien garnie. «Aider sa famille à vivre du bonheur.» Un objectif.

C'est le repos mérité de ce guerrier qui a connu bien des champs de bataille. Dans ses murs et dans ses travaux. Il en émerge, à 51 ans, mieux armé, mais aussi vulnérable. Il n'a pas renoncé à sa sensibilité, ni à sa passion: «Pour moi, les enfants, c'est fondamental. Je n'aurais pas pu vivre un instant sans leur présence.» Il ne faut pas rêver outre mesure. Il sait que la vie n'est pas rectiligne. Mais il est du genre à rester là, immuable et fidèle, sans perdre espoir. Il se replie dans l'intimité, les rapports personnels intenses. Il ne sera jamais indifférent.

Michel Crête

- Michel Crête est né à Saint-Jean-des-Piles le 4 mai 1942.
- 1965, baccalauréat en sciences sociales.
- 1967, maîtrise en relations industrielles.
- 1968 à 1971, conseiller en ressources humaines à la CECM.
- 1971-1981, pratique privée en relations industrielles et relations de travail.
- 1981-82, directeur général ressources humaines au ministère de l'Éducation.
- 1983-91, secrétaire associé, Conseil du trésor.
- Depuis 1991, président directeur général Société des Loteries du Québec.
- Président du conseil d'administration de la Société des casinos du Québec.
- Président du conseil d'administration de la Société des loteries vidéo du Québec.

Il a besoin de faire confiance. Et met de l'avant ce qu'il porte très haut: «Autant je peux avoir de la compassion pour quelqu'un qui a un problème, autant je n'en ai pas du tout pour les paresseux.» Car ses parents lui ont légué la valeur du travail et celle de l'honnêteté. Le bagarreur, quant à lui, avec le temps, a appris à contrôler sa colère.

Son regard reste lucide et sévère à l'endroit de certains gestionnaires. «S'ils font le point sur leurs affaires et que cela se traduit par des mises à pied, cela me peine beaucoup. On est une petite société. Des mises à pied, ce sont de mauvaises nouvelles. Personne ne devrait s'en vanter. Cette approche de rationalisation qui se fait sur le dos des gens, cette façon d'élaguer, c'est une espèce de culture avec laquelle je ne suis pas d'accord. A ce rythme-là, si tout le monde fait la même chose, il ne va plus rester dans notre société que 332 patrons!» □

RÊVEURS

Parizeau: les allairistes sont des rêveurs

Selon lui, l'idée avancée par Jean Allaire de mettre sur pied une «superstructure politique, un Parlement commun avec un gouvernement supranational», exige que le Canada anglais se dote d'un troisième palier de gouvernement par dessus les provinces et le Parlement fédéral.

De plus, Jean Allaire s'imagine que les Canadiens-anglais accepteraient, «pour nos beaux yeux»,

que le Québec détienne autant de droits de vote que tout le reste du Canada dans ce Parlement supranational, ajoute M. Parizeau.

Selon lui, la voie suggérée par le Parti québécois est nettement plus réaliste en évitant de lier l'émergence de la souveraineté à des refus provenant du Canada sur des questions il n'y a pas si longtemps essentielles, mais que l'évolution du monde moderne a maintenant largement résolues.

Pour maintenir en place les rapports économiques actuels entre le Canada et le Québec, il faut bien sûr des organismes con-

joint, affirme M. Parizeau, mais ceux-ci doivent ressembler à ceux qui existent entre le Canada et les États-Unis.

Devant la montée de la souveraineté, les Canadiens-anglais manifestent beaucoup de résistance, dit-il; ces mécanismes découleront donc de l'exigence des situations et se construiront au fur et à mesure que la mauvaise volonté s'estompera.

Et sans opposition candidate du Parti québécois dans le comté de Chambly en vue des prochaines élections générales, Louise Beaudoin a également répliqué

aux critiques des partisans d'une troisième voie.

«Le programme du PQ est un véritable projet de société, ne laissez personne dire le contraire, ni M. Dumont, ni M. Allaire», a-t-elle lancé aux applaudissements de la foule

Visiblement de plus en plus agacé par les attaques des allairistes, le Parti québécois semble maintenant résigné à la naissance d'une nouvelle formation politique au Québec. Il cherche maintenant à miner les assises de ses défenseurs pour contenir l'érosion de son électorat. □

Les singes ont fait honneur à leur festin annuel

Associated Press

LOPBURI, Thaïlande

Les invités d'honneur sont arrivés en retard, ils se sont goinfrés en faisant beaucoup de bruit avec la bouche, bref, ils se sont conduits comme des animaux.

D'ailleurs, comment aurait-il pu en être autrement, puisque les hôtes de M. Yongyuth Kijwattananon, aubergiste à Lopburi, étaient les singes du voisinage, et ils sont nombreux.

«Lorsque j'ai ouvert cette auberge, j'ai invoqué l'esprit du temple de Sarn Prakarn. Il m'a exaucé, et chaque année je régale à satiété les singes pour le remercier de ma prospérité», explique l'homme reconnaissant.

Près de 600 singes vivent ordinairement dans les ruines du temple et celles d'un sanctuaire voisin, à une centaine de kilomètres au nord de Bangkok. Mais dimanche, comme chaque année à pareille époque, l'ordinaire était un extra. L'hôtelier avait disposé des nappes rouges sur les tables chargées de fruits, de noix, de riz et d'innombrables sucreries. Voilà qui changeait des cacahuètes et des bananes quotidiennes mendiées aux touristes.

Au début, les vibrations musicales déversées par de puissants haut-parleurs ont intimidé les invités qui restaient sur une prudente réserve. Mais au bout d'une demi-heure, une poignée de gourmands est descendue de sa hauteur, et a commencé à se bourrer de gâteaux, de raisins, d'oeufs et



Les photographes étaient nombreux hier à vouloir croquer la scène du banquet annuel offert par l'aubergiste de Lopburi, en Thaïlande, en l'honneur des singes du voisinage qui, encore une fois, ont répondu avec empressement à son invitation.

PHOTO AP

de cette riche pâtisserie que les Thaïlandais appellent «thong yod». La gourmandise faisait alors sauter les dernières barrières de la prudence. Ce fut la cure.

M. Yongyuth hausse les épaules quand on s'inquiète de voir cette orgie risquer d'outrepasser les capacités digestives des convives et de mettre en danger leur santé: un bon somme, et ils auront déjà tout oublié.

Les haut-parleurs avaient mis en garde les curieux: qu'ils tien-

nent bien leurs lunettes, leur sac, et autres affaires auxquelles on est généralement attaché. Les mobiles primates auraient tôt fait de s'en saisir, et ils peuvent mordre quand on entend de récupérer son bien.

Les singes, explique l'aubergiste sans qu'on sache s'il plaisante, ont appris les horaires des trains qui passent par Lopburi. Ils viennent parfois de très loin, et la fête est aussi l'occasion de rencontres amoureuses. «Certains matins, dit-il, on les voit descendre des

trains venus de provinces lointaines. Ils ont l'air très fatigués.»

Dans le récit le Ramayana, Hanuman, singe général, fait preuve d'héroïsme en conduisant son armée simiesque pour délivrer l'épouse du roi Rama enlevée. Les contes, les chants et les danses évoquent fréquemment les exploits de ces animaux. Une légende veut que Hanuman ait une flèche en l'air. Lopburi aurait été fondée à l'endroit précis où le trait est tombé. L'enseigne de l'auberge de M. Yongyuth porte bien sûr l'effigie du roi des singes.

Révérent par les hindous et les bouddhistes dans toute l'Asie, les singes jouissent parmi leurs grands frères humains d'un statut qui prend en ligne de compte le quotidien aussi bien que le sacré. Ainsi, les hommes qui vivent près des temples connaissent bien la nature espiègle de ces quadrumanes quand ils ne sont pas dans un zoo, état qui est d'ailleurs leur nature première. Sur les toits, il n'est pas une antenne de télévision qui ne soit équipée de ces cônes métalliques conçus pour empêcher les grimpeurs de gêner la réception des émissions.

Hier, longtemps après qu'on eut passé les derniers plats du festin, les singes rôdaient encore autour du marché, prêts à voler le commerçant ou le chaland distrait. Perchés sur les panneaux de signalisation ou sur les fils du téléphone, ils mâchaient encore quelque ultime gâterie, laissant parfois tomber une brique de lait à peine entamée sur un touriste tout émoustillé de l'aventure.

29 novembre 1993
23 044 884 \$
 Merci de donner!
 Objectif **24,5 millions**
Centraide
 du Grand Montréal
 493, rue Sherbrooke Ouest
 Montréal (Québec) H3A 1B6 Tél.: (514) 298-1261

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

La quotidienne à trois chiffres **182**
 Tirage d'hier à quatre chiffres **1941**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30	
ANNONCES CLASSÉES	285-6816	Décès, remerciements	
ANNONCES CLASSÉES	285-6816	GRANDES ANNONCES	
RÉDACTION	285-7070	Détailants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions, nominations	285-7320
Annonces classées	285-6900		

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième case —

Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti.
 (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

48-1 LUNDI 29 NOVEMBRE 1993

CODE DU JOUR

MOI JE LUI OFFRE UN AUTRE NOËL!

APCHQ
 Montréal Métropolitain
 5800, boul. Louis-H. Lafontaine Anjou

Le vendredi 3 décembre 1993 • 9 h 30 - 16 h



Le feu force l'évacuation d'un Boeing 727 à Dorval

Juste avant le décollage, les flammes ont surgi d'un compartiment à bagages de la cabine arrière

MARIE-FRANCE LÉGER

Un incendie s'est déclaré hier matin, vers 6h45, dans un Boeing 727 de la compagnie Northwest, forçant l'évacuation in extremis des 59 passagers et des six membres d'équipage quelques instants seulement avant le décollage de l'aéroport de Dorval vers Detroit.

Trois personnes ont été incommodées par la fumée. Les services d'urgence de l'aéroport ont été déployés très rapide-

ment et les passagers ont été évacués en moins de deux minutes. Ils ont pu par la suite s'embarquer sur d'autres vols.

«L'avion était encore devant la barrière. Il avait seulement reculé un peu avant d'embarquer sur le tablier. Les gens sont sortis par l'avant, par la chute d'évacuation», a souligné le directeur délégué de l'aéroport, Gabriel de Puyjalon.

L'incendie a pris naissance dans un compartiment à bagages, à l'arrière de l'avion. La fumée a envahi la cabine ar-

rière. Les pompiers de Dorval sont intervenus dans la minute qui a suivi et ils ont immédiatement maîtrisé l'incendie. Urgences Santé est intervenue moins de cinq minutes plus tard.

«Trois passagers ont souffert d'avoir inhalé la fumée. On a vérifié l'état de santé de tous les autres passagers. Même si tout s'est bien terminé, c'était très énervant pour les passagers. On a été très heureux que les services d'urgence interviennent aussi rapidement», a indiqué M. de Puyjalon.

Tout le monde s'est retrouvé de nou-

veau dans la salle d'attente, espérant être replacé au plus tôt à bord d'un autre appareil. Ce qui fut fait rapidement. Les trois blessés légers ont d'ailleurs pu rejoindre les autres passagers.

Des inspecteurs du Bureau de la sécurité dans les transports ont été dépêchés sur les lieux pour mener une enquête sur les circonstances de cet incendie qui aurait pu être tragique s'il s'était déclaré en plein vol. On ignorait hier ce qui avait pu provoquer les flammes dans le compartiment à bagages.

Un homme de 34 ans abattu en pleine rue à Melocheville

MARIE-FRANCE LÉGER

Un résident de Melocheville a abattu hier matin un homme de 34 ans, en pleine rue, dans cette municipalité située entre Beauharnois et Valleyfield, avant de se barricader dans le bungalow familial en compagnie de son frère. La victime est Jean Beauvais, né en juillet 1959 et domicilié sur la rue Principale à Melocheville.

Le suspect, un homme de 41 ans, s'est rendu à la police vers 14h30, après d'intenses négociations avec les policiers de la Sûreté du Québec. Il a été conduit à Parthenais. Les enquêteurs essayaient en soirée d'en apprendre plus sur les raisons de son geste.

Le meurtre s'est déroulé hier, vers 11h, sur la 27e Avenue. Le suspect a rejoint la victime dans la rue, muni d'une arme longue, et a fait feu en sa direction. Jean Beauvais s'est écroulé sur place, en pleine rue. Il a été transporté à l'hôpital de Valleyfield où le décès a été constaté.

Le suspect s'est immédiatement réfugié dans une résidence située au 25, de la 25e Avenue où habitent ses parents. Ceux-ci ont quitté les lieux prestement mais le frère cadet du forcené est resté avec lui. Les policiers ont d'abord cru que le frère avait été pris en otage à l'intérieur de la maison. Une hypothèse qui n'a pas été confirmée, toutefois.

Les membres du groupe d'intervention de la SQ sont arrivés sur les lieux vers 12h30. Les maisons des alentours ont été évacuées et un périmètre de sécurité établi. Alors que les membres du SWAT attendaient les ordres, les négociateurs ont entamé des discussions avec le suspect qui a finalement accepté de se rendre, sans résistance. Le frère est d'abord sorti de la maison, sain et sauf. L'homme a suivi derrière. Il pourrait comparaître dès aujourd'hui au Palais de justice de Montréal.



L'entrepôt de la compagnie Caverhill, Learnmont, situé dans le Vieux-Montréal et dont la construction remonte au siècle dernier, n'est plus que ruines après le gigantesque incendie qui l'a ravagé samedi soir.

PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

Un édifice du siècle dernier réduit en ruines

RAYMOND GERVAIS

Un édifice du Vieux-Montréal dont la construction pourrait remonter à 1790 s'est envolé en fumée, samedi soir, lorsqu'un incendie d'une rare violence a complètement rasé l'entrepôt de la quincaillerie en gros Caverhill, Learnmont and Co. Ltd, sis au 1061 ouest, rue de la Commune.

L'édifice répertorié par la Communauté urbaine de Montréal pour la qualité de son architecture n'est plus qu'un amas de débris. Selon le chef aux opérations Robert H. Gariépy, du Service de prévention des incendies de Montréal, le feu faisait déjà rage depuis un bon mo-

ment lorsque les premiers pompiers sont arrivés sur les lieux vers 22h40 samedi. L'élément destructeur a nécessité une cinquième alerte et l'intervention de près d'une centaine d'hommes.

«Comme l'entrepôt était situé loin des habitations, à l'ombre de l'autoroute et en plein quartier industriel, il s'est probablement écoulé un bon bout de temps entre le moment où se sont déclarées les flammes et le moment où on a signalé l'incendie», a précisé le chef Gariépy.

Hier soir, de la fumée s'échappait toujours des ruines et les pompiers s'attendaient à devoir arroser les décombres une bonne partie de la nuit. Quatre pompiers ont été légèrement blessés en combattant l'élément destructeur.

L'entrepôt de la compagnie Caverhill, Learnmont comptait deux étages et était construit en pierres de différentes grosseurs. Les murs extérieurs et le mur qui divisait le bâtiment en deux avaient 30 pouces d'épaisseur. Les poutres de 12 pouces carrés étaient d'origine. On ne peut toutefois déterminer avec exactitude sa date de construction. Selon le propriétaire actuel, M. Alec Hutchison, l'immeuble aurait été construit vers 1790 pour loger les magasins des ingénieurs de l'armée britannique. Par ailleurs, des recherches dans les archives de la CUM démontrent que les fondateurs de la compagnie, John et Thomas Caverhill, ont acquis le lot où se trouvait l'édifice en 1870 et obtenu un permis de construction en 1871.

Clément Bluteau refusera toute alliance avec d'autres candidats à la mairie

GILLES GAUTHIER

Couronné hier chef du Parti civique de Montréal par quelque 600 personnes, l'avocat Clément Bluteau se refusera à toute alliance avec d'autres candidats à la mairie.

«Ils n'avaient qu'à se mettre sur les rangs lorsque la course à la direction du Parti civique a été déclenchée», a-t-il déclaré hier après avoir été choisi sans opposition.

«Les portes sont ouvertes pour n'importe qui. Si les gens veulent discuter, nous sommes prêts à mettre de l'eau dans notre vin dans l'intérêt des citoyens de Montréal. Mais ils devront se joindre au Parti civique», qui, a-t-on rappelé hier, compte environ 10 000 membres.

Étant un inconnu, Clément Bluteau s'est appliqué dans son discours à minimiser l'importance des candidats qui sont plus en vue: «Pendant que les autres formations politiques et que l'intelligentsia recherchent des vedettes, nos vedettes à nous, ce sont les gens qui travail-

lent sur le terrain, des gens qui travaillent fort chaque jour pour l'évolution de Montréal».

L'homme d'affaires Claude Beauchamp devrait annoncer sa candidature ce midi au Monument national sur la rue Saint-Laurent. «Mais le seul que nous craignons, c'est Pierre Bourque», déclarait hier un dirigeant du Parti civique. «Beauchamp voulait la direction du parti sur un plateau d'argent, sans avoir à affronter d'autres candidats», a affirmé un autre membre de la direction.

Le Parti civique a par ailleurs désigné, sans tenir d'assemblées, ses candidats

dans 23 des 51 districts en prévision de l'élection générale du 6 novembre 1994. On compte cinq femmes et six candidatures étaient «réservées» dans le cadre de l'entente de fusion entre le Parti civique et le Parti municipal de Montréal.

«Ce sont des gens qui travaillaient depuis plusieurs mois sur le terrain et qui n'avaient pas d'opposants», a soutenu M. Bluteau, qui a ajouté que la tenue de conventions là où il n'y a qu'un seul candidat constitue une dépense inutile en ces temps difficiles.

Un dirigeant du parti a expliqué que

ces nominations de candidats par le chef avec l'assentiment du conseil de direction visaient entre autres à empêcher les partis naissants de les enlever au PC.

La moitié des gens qui remplissaient l'auditorium du cégep Maisonneuve hier après-midi étaient des délégués qui avaient été choisis dans le cadre de la course à la direction. Cette formation avait bizarrement commencé à choisir les délégués avant la fin des mises en candidature pour le poste de chef.

La fusion entre le Parti civique et le PMM ne sera complétée qu'en 1994.

LA PRESSE ET "VOILIERS DU SUD" VOUS INVITENT À PARTICIPER AU CONCOURS PHOTO-BALLON DE L'ÉMISSION PIMENT FORT

À 18h30 AU RÉSEAU TVA

Faites comme eux !
 Courez la chance de partir avec 5 de vos amis, dans un luxueux voilier (41') à la découverte de l'archipel des Exumas aux Bahamas !
 Choisissez une photo publiée dans La Presse et ajoutez-y une bulle humoristique.
 Puis, retournez le tout à PIMENT FORT à l'adresse indiquée. Tous les jeudis du 25 novembre au 16 décembre, Normand Braithwaite et ses invités dévoileront trois de vos trouvailles et le public votera pour l'inscription la plus drôle. Le gagnant devient finaliste au tirage du fabuleux voyage le 16 décembre prochain !

Ouhl... Ouhl...

Le prix Photo-Ballon comprend : le transport aérien aller/retour vers Nassau sur Air Canada • les transferts en limousine aller/retour de l'aéroport au bateau • l'hébergement à bord pour une semaine, en cabine double, ainsi que tous les repas à bord • toutes les activités nautiques (voile en mer, plongée, pêche...) • les services d'une hôtesse et d'un capitaine • le voyage s'effectuera du 27 mars au 3 avril 1994.

La valeur totale approximative des prix est de \$ 2000. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse et au réseau TVA. Les tirages auront lieu à la main seront acceptés.

Concours Photo-Ballon La Presse • Émission PIMENT FORT
 C.P. 1 200, succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K6

Question : Normmez une destination déservie par "Voiliers du Sud" : _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. _____ (travail)



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le Père Noël reçoit les enfants malades

Environ 1500 enfants atteints de maladies chroniques et leurs parents ont été reçus hier par le Père Noël de la Fondation Un monde de rêves dans la salle de bal de l'hôtel Château-Champlain, à Montréal. Cette fête a réjoui tous les enfants présents, dont Alexandre, 10 ans, et David, 9 ans, Bouliane, que l'on voit ici sur les genoux du Père Noël. Dîner, distribution de jouets, saltimbanques, il n'en fallait pas plus pour assurer le succès de cette fête et donner une occasion de rire aux centaines d'enfants handicapés ou en fauteuil roulant envoyés par les grands hôpitaux, et venant pour la plupart de familles défavorisées, en leur faisant oublier leur état, l'espace de quelques heures.

Les handicapés visuels veulent être autorisés à conduire

PC
QUÉBEC

Des personnes handicapées visuelles veulent que le gouvernement les autorise à conduire une automobile avec aides télescopiques, comme c'est le cas dans 41 États américains. Elles viennent d'ailleurs de former une association dans le but de faire bouger les choses.

C'est en octobre, à la suite du Congrès québécois de réadaptation, que trois personnes aux pri-

ses avec une déficience visuelle ont décidé de se regrouper dans le but de défendre leurs intérêts. Il y a environ 2000 handicapés visuels fonctionnellement voyants à travers le Québec.

«Il y a un monde entre ce que j'ai et un aveugle», raconte l'un des trois fondateurs, Stéphane Gaudreault. En fait, ces gens ont une acuité réduite, mais ils voient bien et ont un champ de vision normal.

L'Association pour la promotion de la conduite automobile avec aides télescopiques, l'AP-

CAAT, qui se réunissait pour la première fois hier, vise d'abord et avant tout à sensibiliser les intervenants du milieu, comme la Société de l'assurance-automobile du Québec.

Selon eux, il est facile de démontrer les bienfaits de ce type de conduite, car aux États-Unis, pas moins de 41 États sur 50 ont dit oui à cette idée. D'ailleurs, Stéphane Gaudreault souligne que des chiffres montrent que les conducteurs handicapés visuels sont à l'origine de moins d'accidents que les jeunes chauffeurs.

Deux journaux américains publient des informations interdites au Canada sur l'affaire Karla Teale

d'après Canadian Press

Des Canadiens ont franchi la frontière hier pour se procurer des exemplaires de deux journaux américains donnant des détails illicites du procès de Karla Teale pour homicide non prémédité dans la mort de deux étudiantes du sud de l'Ontario.

Certains renseignements figurant dans les articles publiés par le *Buffalo News* et le *New and Free Press* de Detroit sont interdits de publication au Canada en vertu d'un arrêt de la Cour.

La police, disant agir sur l'ordre du bureau du procureur de la Couronne à St. Catharines, a confisqué les journaux à quiconque essayait d'en rapporter plus d'un exemplaire au Canada.

«Cette interdiction de publication est une farce», a déclaré Kevin Hodges, de St. Catharines, après avoir été retenu à la frontière pendant 40 minutes et contraint de remettre trois exemplaires du *Buffalo News* aux autorités.

Le *News* et le journal de Detroit ont reproduit un article du *Washington Post* qui comprend

de nombreux détails sensationnels de l'affaire Teale.

Karla Teale, 23 ans, a été trouvée coupable d'homicide non prémédité dans la mort de Kristen French, 15 ans, de St. Catharines, et Leslie Mahaffy, 14 ans, de la localité voisine de Burlington. Elle a été condamnée à 12 ans de prison.

Durant son procès, le juge a émis une interdiction totale de

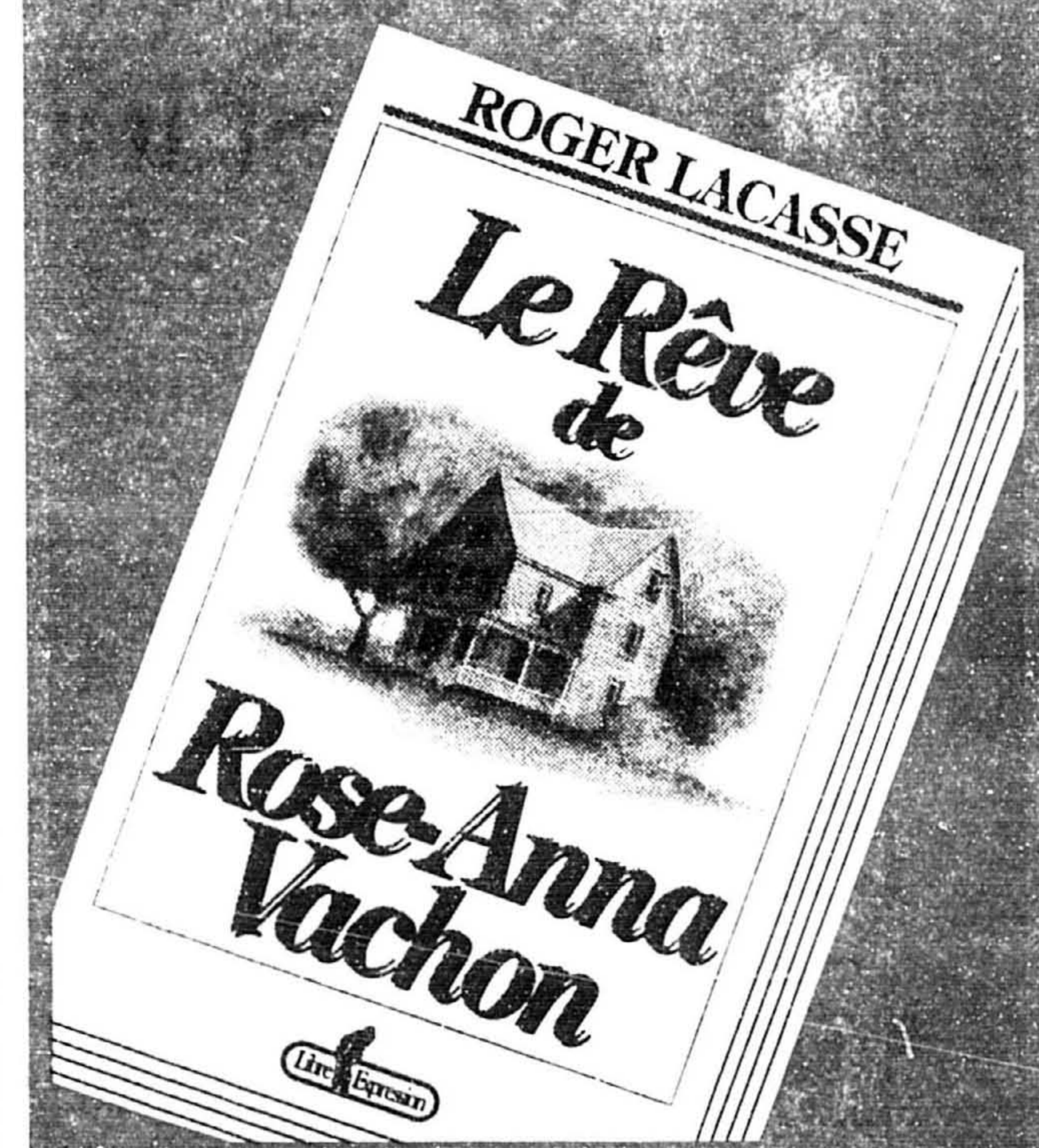
publication, disant que cela était nécessaire pour protéger le droit de son ex-mari à un procès juste.

Paul Teale, 29 ans, doit répondre à deux accusations de meurtre avec préméditation dans la mort des deux jeunes filles. Il doit répondre également à 48 accusations de viol liées à une série d'agressions sexuelles commises dans la banlieue de Toronto.



LES CHANCEUX

Ils gagnent le tout nouveau livre
«Le Rêve de Rose-Anna Vachon»



Chaque jour, jusqu'au 5 décembre, quinze abonnés chanceux de *La Presse* recevront le nouvel ouvrage de Roger Lacasse, publié par Libre Expression.

Voici les chanceux d'aujourd'hui :

M. Boisclair de Joliette	n° 200265B03
M ^{me} Roy de Saint-Laurent	n° 210304R03
M. Juras de Montréal	n° 218670J02
M. Chagnon de Longueuil	n° 222138C03
M ^{me} Joyal de Boucherville	n° 222806J00
M. Moreau de Lachine	n° 231101M01
M. Marcotte de Montréal	n° 237003M17
M. Walid de Saint-Laurent	n° 237441W01
M. Tremblay de Montréal	n° 237575T01
M ^{me} Savoie de Chomedey	n° 238830S00
M. Garnon d'Auteuil	n° 239831G02
M. Savard de Saint-Eustache	n° 242016S00
M. Morin de Saint-Jacques	n° 246996M00
M. Déry de Bedford	n° 268021D00
M. Hébert de Saint-Constant	n° 299011H00

*La valeur totale des prix offerts est de 2 394 \$, les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*.

*Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

Pour participer,
il suffit de s'abonner à

La Presse

285-6911

Suède élégant et raffiné...
le dernier cri pour les fêtes.
Maintenant dans tous les boutiques pour dames A. Gold & Sons



Particulièrement doux et souple, notre versatile Ensemble en Suède est tout indiqué pour la femme de carrière. Pour le jour ou soir, un merveilleux atout dans votre garde-robe. Seulement 399\$ Dix couleurs 8 à 16

En exclusivité chez
A. Gold & Sons
Depuis 1899

Et...
Comme toujours
Les retouches
sont
sans frais!

Entrepôt 2050-2056, Bleury 960, Sainte-Catherine Ouest
Les Promenades Saint-Bruno Mail Champlain Brossard
Centre Rockland • Le Carrefour Eaval • La Place Vertu
Les Galeries d'Anjou • Fairview Pointe-Claire
Cartes American Express, Visa, MasterCard, Diners, Interac, A. Gold & Sons

Une victime d'acte criminel indemnisée pour traumatisme psychologique

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Pour la première fois, une victime d'acte criminel a été indemnisée pour un traumatisme psychologique subi à l'occasion d'une collaboration à une enquête policière.

La victime, une résidente de Piémont, dans les Laurentides, a été dédommée à la suite du choc ressenti lorsqu'elle a appris de policiers de la Sûreté du Québec que l'intrus qui avait voulu pénétrer chez elle était peut-être le meurtrier du Nord ayant fait deux victimes dans la région...

La SQ lui a alors conseillé de déménager quelque temps car elle ne pouvait pas assurer sa sécurité 24 heures sur 24, le temps de l'enquête. Devant ces faits, après un saga judiciaire de plus de deux ans qui l'a opposée au Pro-

curateur général du Québec, Mme Christiane Chaillé a finalement reçu le feu vert de la Commission des affaires sociales au mois de mars 93.

Rejetant l'appel du Procureur général, la commission a estimé que Mme Chaillé était bien une victime au sens de la loi de l'indemnisation des victimes d'acte criminel (IVAC). Elle avait donc entièrement droit aux indemnités de 2263,21 \$ déjà perçues. Absente de son domicile durant deux semaines, Mme Chaillé avait en effet perdu des journées de travail, elle avait dû payer pour l'hébergement de son fils, et avait fait changer toutes ses serrures sur les conseils pressants de la police.

Voyons les circonstances du crime. Le 22 janvier 1991, à 3 h du matin, Mme Chaillé est réveillée par des coups dans sa porte. Elle descend voir et reconnaît un

homme qu'elle a déjà aperçu dans le village. Elle ne lui avait toutefois jamais adressé la parole. Elle lui demande ce qu'il veut et celui-ci crie qu'il doit absolument lui parler. Il ne paraît pas dans un état normal. Elle refuse d'ouvrir et se réfugie, avec son fils de 9 ans, dans la salle de bains. Munie du téléphone sans fil, elle téléphone à la police.

Les coups redoublent dans la porte. Quelques minutes plus tard, le suspect s'enfuit en voiture. Les policiers arrivent peu après. À partir de la description du suspect et du profil de la victime de cette intrusion, les policiers de la SQ de Saint-Jérôme établissent qu'ils ont peut-être affaire au meurtrier du Nord. Le suspect, fiché par la police et reconnu formellement par la victime, est relâché. Après une filature, les policiers affirment que le suspect est un simple voyeur connu dans la région depuis cinq ans.

Heureuse aujourd'hui d'avoir gagné la partie, Mme Chaillé se demande si toutes les victimes d'acte criminel qui collaboreront avec la police subiront autant de difficultés avant d'être dédommagées. «Ce que je dénonce, c'est que quelqu'un qui veut être bon citoyen, qui prend de son temps, qui met sa sécurité en jeu en acceptant de collaborer avec la police soit traité comme ça. C'est sûr que j'avais le choix de ne pas collaborer mais quand les policiers m'ont dit que c'était peut-être le meurtrier du Nord, je me suis dit que des femmes se faisaient tuer et alors je n'avais plus le choix», a indiqué Mme Chaillé.

Les crimes en question remontent aux années 1987 et 1989. Deux femmes, à Piedmont et à Sainte-Adèle, ont été violées et tuées à coups de couteaux. Deux crimes similaires qui n'ont jamais été résolus.

Aujourd'hui, Christiane Chaillé s'est procurée un chien de garde dressé. Son fils a été suivi par un psychologue. Les premiers mois ont été durs à passer mais aujourd'hui, elle affirme tenir le coup.



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse
Christiane Chaillé a été indemnisée par le gouvernement après un traumatisme psychologique lié à une collaboration avec la police.



Gérard Bouchard: Prix Léon-Gérin
Gilles Hénault: Prix Athanase-David
Brenda Milner: Prix Wilder-Penfield
Lionel Boulet: Prix Armand-Frappier

Armand Vaillancourt met du piquant dans la remise des prix du Québec

La Presse et PC

■ Le lauréat du prix Paul-Émile Borduas des arts visuels, le sculpteur Armand Vaillancourt, a mis du piquant hier soir à la cérémonie de remise des prix du Québec, cuvée 1993.

Les huit gagnants de ces prix étaient honorés, hier soir, lors d'une cérémonie télédiffusée par Radio-Québec. Ces honneurs sont décernés pour l'ensemble de leur œuvre à des créateurs et savants, par les ministères québécois de la Culture et de l'Enseignement supérieur et de la Science. Chaque prix est doté d'une bourse de 30 000 \$.

Au moment de recevoir son prix, Armand Vaillancourt a affirmé: «Ma première réaction a été de dire non en pensant à toutes les injustices que j'ai subies. Mais je me suis dit qu'il pourrait être intéressant pour une fois de dire oui, à condition que les choses changent.»

Le lauréat a déroulé une affiche en appui aux populations civiles de Bosnie affligées par la guerre et il a plus tard lancé: «Je veux crier mon désarroi face aux violences, aux inégalités, aux tortures et atrocités commises dans le monde.»

Né à Black Lake en 1932, 16^e d'une famille de 17 enfants, il entre en 1951 à l'École des beaux-arts de Montréal.

Sa première création est «L'arbre de la rue Durocher», en 1953. Il remporte ensuite des prix au Québec, au Canada et aux États-Unis. Parmi ses principales œuvres figurent notamment un monument contre la guerre, installé à Chicoutimi, puis en 1983 une sculpture fontaine au Palais de Justice de Québec, un symbole anti-apartheid.

Armand-Frappier

Pour sa part, l'ingénieur Lionel Boulet, de Québec, est le premier lauréat du prix Armand-Frappier, créé pour récompenser les initiatives d'appui et d'encouragement en recherche scientifique et médicale d'après le biologiste et médecin qui vécut de 1904 à 1991.

Né à Québec en 1919, M. Boulet a étudié en génie électrique. Chez RCA, à Montréal, il a mis au point un train d'atterrissage automatique. Professeur à l'Université Laval, il y dirige pendant 15 ans le génie électrique; aujourd'hui, ce département compte plus de 150 étudiants des deuxième et troisième cycles.

La réalisation marquante de Lionel Boulet est l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ), qu'il avait conçu dès 1955 et qui

dispose depuis 1970 de grandes installations à Varennes.

Le lauréat du prix Armand-Frappier n'a pas craint d'être minoritaire en poussant ses recherches sur le courant continu, alors que le courant alternatif était généralement perçu comme le plus commode. Le courant continu sert aujourd'hui dans certaines lignes de transmission à haut voltage.

Penfield

Brenda Milner, neuropsychologue, reçoit aussi un nouveau prix, celui pour la recherche biomédicale portant le nom de Wilder Penfield (1891-1976) (voir en page B 1).

Née en Angleterre en 1918, Brenda Milner arrive en 1944 au Canada où elle débute à l'Université de Montréal. Sous l'égide de Donald Hebb, à l'université McGill, elle recherche des liens entre le fonctionnement du cerveau et des phénomènes psychologiques.

Plus tard, la neuropsychologue établit l'existence d'au moins deux sortes de mémoire, celle des faits et celle des habiletés; ces découvertes sont le début de la «cartographie» du cerveau.

Mme Milner a mis au point des tests (dont l'un avec du sodium amytal pour arrêter temporairement l'activité d'un hémisphère) de repérage chez des patients qui doivent être opérés, afin de réduire les risques de perte de la parole ou de la mémoire.

Albert-Tessier

Francis Mankiewicz reçoit à titre posthume le prix de cinéma Albert-Tessier.

Décédé le 14 août dernier à l'âge de 49 ans, il avait été retenu pour le prix de cinéma, sa candidature ayant été soumise avant son décès. La comédienne Monique Spaziani, qui a reçu le prix en son nom, a indiqué que le cinéaste avait appris en juillet qu'il était le lauréat.

Après des études à Londres, il tourne des longs métrages dont les plus marquants sont *Le temps d'une chasse* (1972), avec Guy L'Écuyer, Pierre Dufresne, Marcel Sabourin, Luce Guilbault), *Les bons débarras* (1980), *Les beaux souvenirs* (1982) et *Les portes tournantes* (1987). Mankiewicz a fait découvrir le talent des comédiennes Marie Tifo, Charlotte Laurier et Monique Spaziani, entre autres.

David

Le poète Gilles Hénault reçoit le prix David. Né en 1920 à Saint-Majorique, il travaille avec Jean-Charles Harvey à l'hebdomadaire *Le Jour* et publie son premier

poème en 1941, *L'invention de la roue*.

Avec Éloi de Grandmont, il lance *Les cahiers de la fille indienne*, qui publient des recueils illustrés par Pelland, Daudelin et Mousseau. M. Hénault aida à lancer des revues comme *Liberté* (1959) et *Possibles* (1976), et collabora aux publications littéraires *Place publique*, *Études françaises* et *Estuaire*.

Denise-Pelletier

Monique Mercure, native de Montréal, reçoit le prix Denise-Pelletier des arts d'interprétation. Après avoir appris le violoncelle à l'École supérieure de musique, elle opte pour l'art dramatique et est active sur scène, sur les plateaux de cinéma et de télévision depuis plus de 30 ans.

«Elle a réussi à faire aimer ses personnages, si indignes soient-ils, en faisant comprendre leurs contradictions», lit-on dans la notice préparée au ministère de la Culture.

Mme Mercure a joué dans *Les vautours* et *J.A. Martin photographe*, ce dernier film lui valant d'être primée au Festival de Cannes. Ses feuilletons récents incluent *L'Heritage* et *Shehaweh*.

Gérard-Morisset

Carmen Gill-Casavant, de Masheuiats (Pointe-Bleue), une réserve au bord du lac Saint-Jean, remporte le prix Gérard-Morisset de préservation du patrimoine.

Élevée dans une famille de 11 enfants, à l'adolescence elle est sensible au don des aînés pour fabriquer les objets du quotidien mais se désole que ces créations soient vendues aux touristes.

Ce fut une des motivations de Mme Gill-Casavant pour concevoir et mettre sur pied un musée amérindien, ouvert à Pointe-Bleue en 1977, pour la préservation des techniques et savoir-faire autant que des artefacts.

Léon-Gérin

Le prix Léon-Gérin en sciences humaines va à Gérard Bouchard, de Chicoutimi, spécialiste de l'étude des populations. Né à Jonquières, M. Bouchard a étudié en sociologie auprès de Fernand Dumont.

Le lauréat a consacré des années à établir un répertoire informatique de toute la population du Saguenay, un travail achevé en 1986. Il décide ensuite d'appliquer l'idée à tout le Québec, d'où le projet de fichier Balsac, lancé grâce à un accord entre universités et qui doit, ultimement, traiter cinq millions de documents.

■ Voir la chronique de Louise Cousineau en page A9.

Une question de valeur, un point, c'est tout.

Offre spéciale pour les Fêtes d'ANNEE DE GARANTIE

ValuePoint.

La gamme d'ordinateurs personnels n°1 au Canada comprend maintenant la série ValuePoint Si IBM: des systèmes compacts et puissants qui feront évoluer votre entreprise au-delà de l'âge des clones.



La valeur du prix.

Avec la série ValuePoint Si, il est maintenant plus facile pour les entreprises de se procurer la puissance, les performances, la qualité et la fiabilité IBM. Caractéristiques: bus AT standard • mémoire vive de 4 Mo (maximum de 64 Mo) • disque dur de 120 Mo • 3 emplacements/3 baies • clavier et souris IBM • DOS et Windows 3.1 préinstallés • modèle i486DX2 50 MHz également disponible pour 2 229 \$*.

i486SX 25MHz
1 469 \$*

i486DX 33MHz
1 929 \$*

*En ran SVGA non inclus.

La valeur ajoutée.

Il y a plus. Avec les deux modèles ValuePoint Si, vous avez accès à une aide à la vente IBM, qui vous offre de l'assistance téléphonique 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Vous obtenez aussi le service sur place pendant un an. Commandez avant le 15 janvier pour avoir droit à la garantie spéciale des Fêtes de 3 ans**, qui ajoutera à votre tranquillité d'esprit.



Des comparaisons de valeur.

Caractéristiques	ValuePoint Si IBM	Compaq Prolinea	Dell NetPlex
*Support Pentium	DX33, DX2	Non	Non
*Mémoire maximum du système	64 Mo	32 Mo	32 Mo
*Cache de niveau 2	DX33, DX2	Non	Oui
*Flash BIOS	Oui	Non	Non
*Affichage graphique sur bus local	Oui	Oui	Oui
*Bus local VESA	Oui	Non	Non
*Mémoire vidéo maximum	1 Mo	1 Mo	1 Mo

La valeur d'IBM.

Il n'y a pas de comparaison. Quand vous considérez tout ce que vous offre IBM - à des prix compétitifs - vous n'avez aucune raison de ne pas acheter un ValuePoint Si dès aujourd'hui. Alors, qu'attendez-vous?

La valeur à votre portée dès maintenant.

Pour obtenir l'adresse du distributeur ou détaillant agréé IBM le plus proche, APPELEZ IBM DIRECT AU 1 800 465 7999, poste 635.

Du lundi au vendredi, de 9 h à 20 h (dans les Maritimes, de 9 h à 21 h); le samedi, de 11 h à 16 h (heure de l'Est).

ValuePoint Si IBM

**Un an de service sur place et deux ans de service au compteur. L'offre prend fin le 15 janvier 1994. Le service sur place peut ne pas être offert dans certaines régions éloignées IBM. AT, HelpWare, HelpWare et ValuePoint sont des marques de commerce d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Inc. Tél: 1 486-8N, 1 486-8N2, Pentium et le logo Intel Inside sont des marques de commerce d'Intel Corporation. Windows est une marque de commerce de Microsoft Corporation. Les prix ne comprennent pas les services supplémentaires offerts par certains distributeurs et détaillants. Certains établissements peuvent ne pas offrir tous les modèles. Les prix des distributeurs et des détaillants peuvent être inférieurs aux prix indiqués.



Armand Vaillancourt: Prix P.-Émile Borduas
Monique Mercure: Prix Denise-Pelletier
Carmen Gill Casavant: Prix Gérard Morisset
Francis Mankiewicz: Prix Albert-Tessier

La NASA entreprend de réparer en orbite le télescope Hubble

Agence France-Press

CAP CANAVERAL, Floride

■ La NASA entreprend mercredi une des missions les plus complexes jamais confiées à une navette: sept astronautes doivent réparer en orbite le télescope Hubble et l'agence spatiale escompte que ce vol contribuera à fournir le «grand spectacle» nécessaire pour redorer un blason terni par de récurrentes difficultés techniques et financières.

Au cours de cette mission de onze jours, l'équipage de la navette Endeavour doit rattraper en orbite le télescope, un gros cylindre de la taille d'un autobus pesant plus de onze tonnes, et l'arrimer dans les soutes de la navette pour entreprendre les réparations.

Ces exploits devraient être regardés par près d'un demi-milliard de télespectateurs dans le monde. La NASA a tenté de mettre tous les atouts de son côté: dix mois de préparation intense à rai-

son de 70 heures de travail par semaine, 400 heures d'entraînement à l'apesanteur au lieu des 200 habituelles, et 200 simulations d'atterrissage.

L'équipage a été recruté parmi les meilleurs astronautes. Le commandant Richard Covey, pilote de chasse âgé de 47 ans qui totalise 339 missions de combat, avait eu la lourde tâche de piloter en 1988 la première navette après la catastrophe de Challenger.

Story Musgrave, responsable des sorties dans l'espace, sera à 58 ans le plus âgé des astronautes sortis dans l'espace et le premier à avoir accompli cinq missions de navette.

Il fera partie des quatre astronautes qui se relaieront par équipe de deux pour effectuer cinq et peut-être même sept sorties dans l'espace d'une durée de six heures chacune; du jamais vu dans l'histoire des navettes.

Les autres astronautes de la

mission sont le pilote Kenneth Bowersox, Kathryn Thornton qui a participé en 1992 à la mission de réparation du satellite Intelsat, le Suisse Claude Nicollier de l'Agence Spatiale Européenne, ainsi que Thomas Aker et Jeffrey Hoffman.

Les déboires du télescope spatial Hubble (HST) remontent à juin 1990, deux mois après son lancement. La NASA découvrait alors un défaut de fabrication sur l'engin de 1,5 milliard de dollars: la courbe du miroir principal est trop plate d'environ un cinquantième de l'épaisseur d'un cheveu. C'est très peu, mais suffisant pour fournir des images floues.

Au programme des réparations, il faudra monter une caméra, des lentilles de correction destinées à perfectionner la «vue» de Hubble, changer des équipements électroniques défectueux et remplacer des gyroscopes, ces émetteurs de signaux qui permettent à la NASA de suivre Hubble à la trace depuis la Terre.

La famille de Pablo Escobar en quête d'une terre d'accueil

Arrivés hier en Allemagne, la femme et les enfants du «roi» colombien de la drogue y ont été déclarés «indésirables»

Agence France-Presse
BOGOTA

Les proches parents du «roi» colombien de la cocaïne, Pablo Escobar, fuyant la Colombie où leur vie est constamment en danger, sont devenus, malgré l'immense fortune du chef du Cartel de Medellín, des parias à la recherche d'un pays qui accepte de les recevoir.

Après avoir quitté la Colombie samedi soir, l'épouse de Pablo Escobar, Maria Victoria Henao, 33 ans, ses deux enfants, Juan Pablo, 16 ans, Manuela, 9 ans et la fiancée de Juan Pablo, Andrea Ochoa, 21 ans, sont arrivés hier à Francfort pour apprendre aussitôt qu'ils étaient «indésirables» en Allemagne.

La présence de la famille de Pablo Es-

cohar dans ce pays «pourrait entraîner des troubles de l'ordre public», a indiqué la police allemande en précisant que les Escobar devraient prochainement quitter le pays.

Harcelés par le redoutable groupe clandestin des «Pepes» (Perseguidos por Pablo Escobar/Victimes de Pablo Escobar), les parents du chef du Cartel de Medellín ont décidé d'essayer de se réfugier à l'étranger après que les autorités colombiennes eurent supprimé la protection spéciale dont ils bénéficiaient depuis plusieurs mois.

En février dernier, les proches d'Escobar avaient déjà essayé de quitter la Colombie pour Miami (États-Unis), mais les autorités colombiennes leur avaient alors interdit de sortir du pays.

Le groupe des «Pepes» est apparu

après l'évasion spectaculaire le 22 juillet 1992 de Pablo Escobar de sa prison de luxe d'Envigado (banlieue de Medellín) où il avait été interné après sa reddition volontaire le 19 juin 1991.

Alors que quelque 2000 policiers et soldats poursuivent Escobar depuis plus d'un an, les «Pepes» s'en prennent à ses biens et à ses proches. Ils ont notamment assassiné quatre de ses avocats et n'ont pas hésité, début octobre dernier, à attaquer la résidence de la famille Escobar malgré la protection officielle dont elle bénéficiait.

«C'est parce que les autorités nous ont retiré leur protection que nous avons décidé de quitter la Colombie», a indiqué le fils de Pablo Escobar à un journaliste colombien qui a accompagné la famille du chef du Cartel de Medellín jusqu'à Francfort, tandis que sa mère, Maria Vic-

toria Henao, a déclaré qu'elle était «contente d'avoir pu quitter la Colombie». «Nous avons passé de nombreux mois dans l'angoisse, pratiquement enfermés dans la maison sans pouvoir bouger», a dit Maria Victoria Henao.

Mais, loin d'être à l'abri, l'épouse et les deux enfants de Pablo Escobar sont actuellement dans la même situation que son neveu Nicolas Escobar Urquijo, le fils de Roberto Escobar dit «El Osito», détenu actuellement à la prison d'Itagui (près de Medellín).

Après un court séjour au Chili, Nicolas Escobar avait dû quitter Santiago à la demande des autorités chiliennes. Son arrivée à Francfort le 20 juillet dernier avait soulevé de nombreuses protestations et il avait dû quitter l'Allemagne le 11 août pour une destination qui n'a pas été révélée.

Les tribulations de la famille Escobar sont liées à une éventuelle reddition du chef du cartel de Medellín, celui-ci ayant posé comme condition pour se rendre que la sécurité de ses proches soit officiellement garantie.

Aussitôt après le départ de l'épouse et des deux enfants d'Escobar, les rumeurs sur une nouvelle soumission du principal «seigneur» colombien de la drogue ont repris de plus belle. Toutefois, dans l'avion qui l'amena à Francfort, Juan Pablo Escobar a indiqué qu'il n'avait aucune information sur une prochaine reddition de son père.

De son côté, le Procureur général, M. Gustavo de Greiff, a lui aussi déclaré hier qu'il ignorait si Escobar était désormais disposé à se rendre. «Cela dépend de lui, c'est lui qui doit décider s'il préfère être poursuivi ou s'il préfère se rendre», a dit M. de Greiff.

Les mineurs de Macassa demeurent emmurés

PC
KIRKLAND LAKE

Il faudra au moins quatre jours encore avant que les secouristes ne parviennent à rejoindre les deux mineurs restés prisonniers à la suite de l'explosion souterraine qui a provoqué un effondrement rocheux dans la mine d'or Macassa, ont déclaré hier les porte-parole de la compagnie minière.

Malgré l'attente, ils se disaient persuadés que les mineurs pouvaient toujours être en vie.

«Il faudra au moins quatre jours», a affirmé Carl Straub, l'avocat de la compagnie torontoise Lac Minerals, qui opère la mine de Macassa.

Par ailleurs, les familles des deux disparus, rassemblées sur le lieu du drame, gardaient malgré tout le moral, a confié le maire Joe Mavrincac.

«Ils étaient secoués samedi, mais optimistes hier, a-t-il dit. La femme de l'un des deux hommes croit fermement qu'ils sont toujours vivants.»

Les porte-parole de la mine n'ont pas révélé l'identité des deux hommes mais des parents ont affirmé que l'un d'entre eux était Robert Sheldon, 34 ans. Le *Toronto Sun* a par ailleurs rapporté que l'autre était Léonce Verrier.

Deux des hommes qui ont échappé à la catastrophe ont dû être traités pour des blessures mineures. Nelson Bourgeois a été blessé à la tête, son collègue Dave Kitty à la main.

Trente-deux mineurs travaillaient dans la mine quand se sont produits deux éclatements rocheux vendredi matin. Ils ont tous réussi à remonter par le puits, sauf deux d'entre eux.

Le premier éclatement rocheux s'est fait entendre à 8 h 20, vendredi matin, à environ deux kilomètres sous terre et a déplacé quelque 5000 tonnes de roc, a dit Carl Straub. Le second est survenu sept secondes plus tard à environ 60 mètres au-dessus du premier. Les mineurs ont été évacués et la mine, fermée.

Travaillant nuit et jour, épuisés mentalement et physiquement, les quelques 60 secouristes ont dégagé à la pelle une centaine de tonnes de roc.

M. Mavrincac a expliqué que la galerie, longue de 110 mètres, où sont coincés les deux malheureux est bien aérée.

Bien qu'ils puissent souffrir de déshydratation, le maire a affirmé que les mineurs disposent peut-être de réserves d'eau et qu'ils pourraient ainsi tenir le coup encore plusieurs jours.

Un éclatement rocheux est une brusque explosion souterraine de la masse rocheuse provoquée par l'augmentation de la pression des appareils miniers.

Un incendie cause de lourds dégâts au CNRC

PC
OTTAWA

Les dégâts sont évalués à plus de 2 millions\$ à la suite d'un incendie qui s'est déclaré dans deux laboratoires du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) à Ottawa, hier matin.

L'incendie s'est déclaré peu avant 8 h hier matin, selon le chef du service des incendies d'Ottawa, Paul Diger. «Les flammes étaient visibles de partout et il y avait énormément de fumée», a indiqué le chef Diger.

«Il nous a fallu plus d'une heure pour maîtriser le feu, car les laboratoires contenaient beaucoup d'équipements au laser très sophistiqués. Il fallait aussi composer avec la présence de produits chimiques, on voulait éviter les risques d'explosion.»

C'est justement en raison de la présence de lasers à l'intérieur des laboratoires que les dégâts sont si élevés. Les appareils étaient, semble-t-il, utilisés pour des expériences à l'Institut des sciences de micro-structures du CNRC.

Noël chez Linen Chest

AUX PRIX LES PLUS BAS

C'EST GARANTI! FAITES-EN LA COMPARAISON!

Porcelaine • Cristal • Cadeaux • Argenterie



Économisez
55%

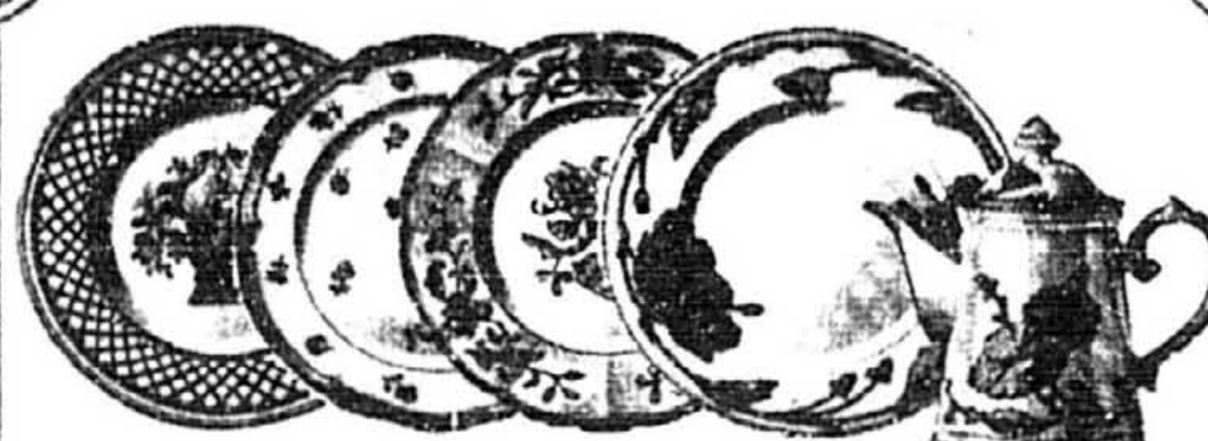
STUDIO NOVA MIKASA CHRISTOPHER STUART

Plus de 30 modèles allant au four à micro-ondes et au lave-vaisselle.
Service 20 pièces (pour 4)
de 59,95 \$ à 119,95 \$
Maison Blanche. Service 20 pièces (pour 4)
prix cour. 135,00 \$
NOTRE PRIX 59,95 \$
Service complémentaire 5 pièces. Prix cour. 108,00 \$
NOTRE PRIX 47,95 \$



HUTCHENREUTHER CADEAUX GRATUITS!

Baroness White - ens. 40 pc. (pour 8)
• Motif traditionnel centenaire.
• Porcelaine bavaroise blanche.
• Riche ornementation en relief imitant la dentelle.
Prix cour. 800,00 \$
NOTRE PRIX 449,95 \$
De plus, cadre gratuit — Une valeur de 70,00 \$



SOLDE VILLEROY & BOCH
BOLS GRATUITS!
ÉCONOMISEZ 40% ET PLUS

Ens. 40 pc.	Prix cour.	Notre prix	GRATUITS
Foglia	920,00	499,00	8 bols GRATUITS valeur 280,00
Botanica	1480,00	799,00	8 bols GRATUITS valeur 440,00
Petite Fleur	1280,00	699,00	8 bols GRATUITS valeur 350,00
Amapola	1600,00	899,99	8 bols GRATUITS valeur 640,00
Basket	1600,00	899,00	8 bols GRATUITS valeur 640,00

(* Ens. 40 pc. : service pour 8)



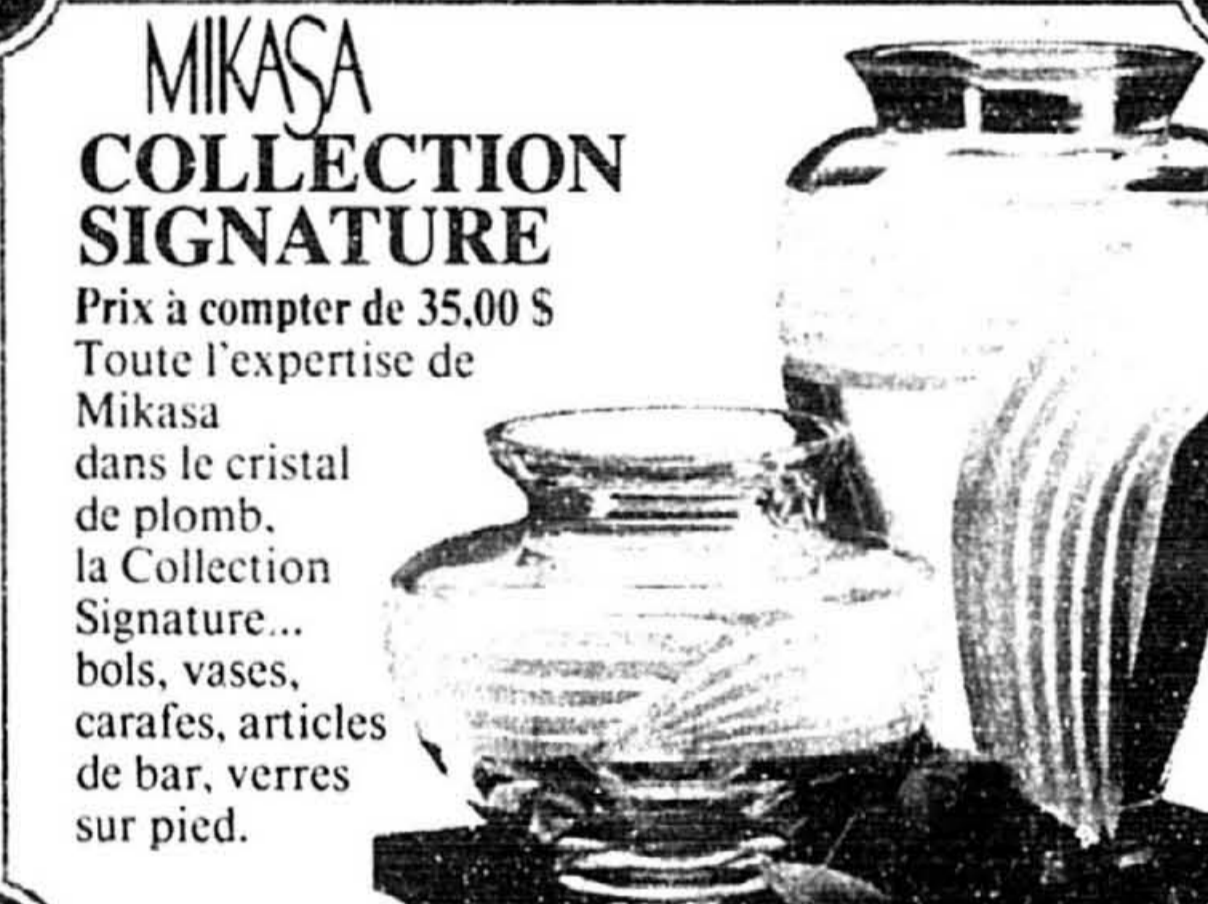
WM
Jusqu'à
55% de rabais!
Achat spécial.
Couverts en acier inoxydable 18/8 de qualité.
Service 40 pc. (pour 8)
Atlanta, Action, New York, Aspen.
Prix cour. 260,00 \$
NOTRE PRIX 109,95 \$

PORCELAINE • CRISTAL • ET CADEAUX

Jusqu'à **50%** de rabais
SUR TOUTES LES MARQUES REPUTÉES

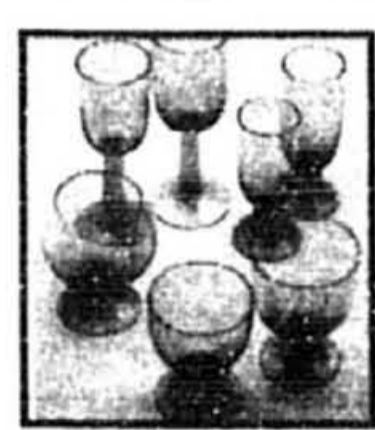
• MIKASA • STUDIO NOVA • BODA • NORITAKE •
• VILLEROY & BOCH • LEADRO • LENOX • ROYAL
DOLYTON • WATERFORD • WEDGWOOD •
• SPODE • LENOX • SQUA • DEGRINI • RETRON •
• VASSILÉ • VERRIN • SUR PELLE • CRISTAL •
• COLLETTI • VERRE INOXYDABLE • FIGURINES •
• Ustensiles de cuisine • Et beaucoup plus...

NOS PRIX SONT IMBATTABLES!



MIKASA COLLECTION SIGNATURE

Prix à compter de 35,00 \$
Toute l'expertise de Mikasa dans le cristal de plomb, la Collection Signature... bols, vases, carafes, articles de bar, verres sur pied.



Jusqu'à **50%** de rabais
VERRERIE DEUX COULEURS
Gobelet, Vin ou Cognac
Prix cour. 6,00
NOTRE PRIX... 2,99 ch.



ACHAT SPÉCIAL
Service à café/thé en plaqué argent, plateau inclus.
Économisez 60%
Prix cour.: 133 \$
VENTE 39,99 \$



POUPÉES JAPONAISES SAMOURIA
ACHAT SPÉCIAL
12 styles.
Prix cour. 250,00 \$
99,95 \$

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE PIÈCES EN ACIER INOXYDABLE À MONTRÉAL
À partir de **19,95 \$**

NORITAKE
Jusqu'à **50%** de rabais!
Services 5 pièces
10 motifs

CADRES POUR PHOTOS NOUVEL ART ITALIEN
(choix de 4 motifs, faits à la main en 3 dimensions)
à partir de **19,99 \$**

PLUS DE 100 000 \$ EN PRIX DANS NOTRE CONCOURS

L'adhésion GRATUITE au Club des membres privilégiés vous donne droit à des avantages très spéciaux!

CLUB DES MEMBRES PRIVILÉGIÉS...
Aucuns frais d'adhésion ni aucun achat requis.
Inscrivez-vous dès aujourd'hui, et courez la chance de gagner!
(Voir détails en magasin!)

GRAND PRIX
Infiniti Rive Sud Inc.
Un membre du groupe Sun Elite Automobiles

2e PRIX
Une valeur de 4 500 \$
SHARP

3e PRIX
Un voyage pour 2 au SuperClub Varadero à Cuba
Une valeur de 2 000 \$
Vacances Canadian SuperClub

Garantie
CROQUE JOUR/JOUR
Nous sommes convaincus que nos prix sont les plus bas! Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%!

LISTE DE LA MARIÉE

BOUTIQUE ET MAGASIN A RAYONS LINEN CHEST

ROCKLAND
341-7810

Ouvert dimanche

les promenades de la
CATHÉDRALE
282-9525
SHE-CATHERINE AT UNIVERSITY

SERVICE D'ACHATS À DOMICILE GRATUIT
341-7810

MATELAS
Linen Chest vous offre toute la gamme Simmons et Sealy aux **PLUS BAS PRIX GARANTIS!**

Le ministre du Patrimoine désire continuer à financer les institutions culturelles fédérales

La culture doit être une priorité pour son rôle économique et « national », dit Michel Dupuy

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

■ Michel Dupuy, le nouveau ministre du Patrimoine, ce superministère qui englobe maintenant le secrétariat d'État et les Communications, promet de maintenir la tradition libérale d'appui aux grandes institutions culturelles fédérales — Radio-Canada, Téléfilm, l'Office national du film, le Conseil des arts, etc... — parce que, selon lui, Ottawa a un rôle important à jouer dans l'épanouissement d'une culture canadienne, élément fondamental, dit-il, de l'identité du pays.

L'époque est difficile parce que les ressources sont limitées, admet-il, mais la culture joue un rôle économique et « national » trop important pour qu'on la sacrifie au nom de la crise des finances publiques.

« La culture doit être une priorité pour son rôle économique et celui qu'elle joue dans le renforcement de notre identité nationale. Et est-ce que ce ne sont pas là les deux problèmes fondamentaux de ce grand pays? » a demandé M. Dupuy lors d'une récente entrevue à La Presse.

« Ce sont des gouvernements libéraux qui ont créé la plupart des grandes institutions culturelles, qui les ont non seulement créées mais qui les ont fait vivre, leur ont permis de s'épanouir. Vous avez là une tradition qui est profonde. La tradition, dans un parti national, ça ne disparaît pas du jour au lendemain... Pour moi, ce sont des résultats très heureux; nous n'aurions pas l'épanouissement culturel que nous avons eu si ce n'était de cela. »

M. Dupuy sait bien qu'en ces années de restrictions budgétaires, la tâche sera difficile. Il se voit donc plus comme un « protecteur » que comme un bâtisseur.

Il sait, par exemple, qu'il devra écouter les arguments en faveur d'une « commercialisation » de Radio-Canada, même si sa préférence penche vers le maintien d'une institution à caractère public.

« Radio Canada est une très grande institution nationale, qui a contribué au développement des arts. C'est un véhicule d'identité nationale extrêmement fort », explique-t-il.

M. Dupuy n'a cependant pas l'intention de changer les mots utilisés pour décrire le mandat de la société, afin de préciser à nouveau qu'elle doit veiller à l'unité canadienne. (L'ancien mandat, qui le précisait, a été changé par les conservateurs.)

« Je préfère carrément exprimer les choses, faire des choix d'orientation fondamentale plutôt qu'ergoter sur quelques phrases », explique le ministre.

M. Dupuy ne peut cependant promettre que les libéraux effaceront les très importantes compressions budgétaires laissées par le dernier budget conservateurs. Le budget d'avril dernier prévoit en effet que le financement de Radio-Canada sera réduit de 50 millions en 1995 et de 100 millions l'année suivante.

Ce sera une décision du ministre des Finances, explique-t-il.

Toutefois, M. Dupuy se dit « très sympathique » à l'idée de fournir un financement pluriannuel à la société, tel que promis par le programme libéral et tel que demandé depuis longtemps par les présidents de la société. Son expérience à la présidence de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) lui a en effet appris les vertus des budgets à long terme, qui permettent une bonne planification.

Economiste de formation — il a été directeur adjoint de la Banque Nationale —, diplomate — il a été ambassadeur du Canada à l'ONU et à Paris, et a occupé divers postes en Belgique —, conseiller de Jean Chrétien en politique extérieure alors qu'il était chef de l'Opposition, M. Dupuy se définit surtout comme un « ami de la culture » et comme un grand consommateur d'art: « Moi, je suis passionné de culture, c'est aussi simple que cela. Je trouve que c'est une des plus belles manifestations de la créativité humaine. »

Le ministre affirme, dans un français dont l'accent trahit clai-

rement une enfance passée à Paris, avoir dévoré spectacles de ballets et de théâtre, concerts et musées, tant au Canada qu'à l'étranger. En fait, M. Dupuy aime tellement les musées, qu'il soutient avoir vu probablement 75 p. cent des grandes collections du monde.

Le nouveau ministre voit donc d'un oeil très optimiste ses relations avec les membres de la communauté artistique canadienne: « Ils trouveront en moi quelqu'un d'extrêmement sympathique », dit-il, avant d'expliquer qu'à son avis, les artistes eux-mêmes sont probablement les plus grands mécènes de la vie culturelle canadienne, que la relance de l'emploi passe par le développement des industries culturelles, bref que le ministre ne voit pas la culture comme un luxe et qu'il n'y a donc pas de raison pour que les organismes de soutien aux arts souffrent plus que les autres des difficultés pécuniaires du gouvernement.

M. Dupuy a aussi déjà trouvé leur « sympathique » la lettre ouverte d'une vaste coalition du

monde culturel québécois demandant au ministre de se pencher sur le renforcement de la loi sur les droits d'auteur. Il doit leur répondre sous peu. Mais M. Dupuy affirme d'ores et déjà avoir la ferme intention de se pencher sur le dossier et de passer à la « phase deux » du processus de réforme législative déjà entamé.

En revanche, M. Dupuy ne compte pas s'impliquer directement pour le moment dans le dossier de la violence à la télévision. Il se dit tout à fait heureux que l'industrie soit actuellement en train de mettre en place différentes mesures d'auto-discipline. Il croit qu'effectivement, un contrôle de cette violence télévisée est nécessaire.

« La violence est un phénomène trop grave, affirme-t-il. Mieux vaut pêcher par la prudence. »

Mais d'après le ministre, il est important de laisser l'entreprise continuer ses démarches auto-disciplinaires sans s'en mêler. Et si les résultats n'aboutissent pas dans des délais raisonnables?

« Le temps venu, on avisera », conclut-il.

La CSN s'oppose au déplaçonnement des conventions collectives

d'après PC

■ La CSN s'insurge contre un projet de loi modifiant le Code du travail et passé sous silence, jusqu'à présent, qui permettrait de déplaçonner la durée des conventions collectives.

Le projet de loi 116, qui a été déposé par le ministre du Travail, Normand Cherry, apporte des modifications de toutes sortes au Code du travail, souvent mineures. Mais deux mesures retiennent davantage l'attention: celle qui encadre juridiquement les conventions collectives de longue durée et celle traitant des périodes de maraudage dans de tels cas.

Actuellement, le Code du travail stipule qu'une convention collective doit avoir une durée de un à trois ans, précisait en entrevue la sous-ministre du Travail, Nicole Malo. La période de maraudage syndical est planifiée selon un certain nombre de jours avant la fin de la convention.

Or, explique Mme Malo, une vingtaine de conventions collectives ont été signées, à travers le Québec, pour plus que les trois ans habituels. La plus connue d'entre elles avait été signée entre les Aciers inoxydables Atlas et son syndicat, affilié à la CSN.

De telles conventions font partie du concept économique à la mode du « contrat social ». Les entreprises s'assurent d'une paix industrielle pendant un plus long laps de temps, et le syndicat obtient parfois des droits qu'il n'aurait pas eus autrement.

La CSN n'a pas l'intention de laisser passer ce projet de loi en douce. Il paraît « anodin » parce qu'il ne fait que modifier le Code du travail, alors qu'il peut avoir « des effets catastrophiques » dans le secteur privé, estime le président de la centrale, M. Gérard Larose: « Dans le contexte actuel, les patrons vont essayer de s'acheter la paix industrielle pour des peccadilles », a-t-il dit.

Découvrez trois des raisons de nos succès actuels!



LEADER QUALITÉ/PRIX DES PETITES FAMILIALES
EAGLE SUMMIT FAMILIALE
14 995\$

- Moteur 2.4 L, 16 soupapes, 136 HP, en option
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Glaces teintées
- Poutrelles de sécurité (portes)
- Coussin de sécurité
- Porte latérale coulissante
- Essuie-glace à balayage intermittent



LEADER QUALITÉ/PRIX DES SOUS-COMPACTES
EAGLE SUMMIT 2 portes
9 995\$

- Plus d'espace à la tête et aux jambes que la Honda Civic
- Moteur 1.5 L à injection
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Freins à disques assistés à l'avant
- Coussin de sécurité
- Poutrelles de sécurité (portes)
- Rétroviseurs télécommandés



LEADER QUALITÉ/PRIX DES INTERMÉDIAIRES
EAGLE VISION
21 485\$

- Climatiseur avec commande automatique de la température
- Freins à disques aux 4 roues
- Électroverrouillage des portes
- Lève-glaces électrique
- Radiocassette stéréo, 6 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Deux coussins de sécurité
- Poutrelles de sécurité (portes)

Association des concessionnaires
Jeep et Eagle du Québec





Réducteur de vitesse

GBS GENERAL BEARING SERVICE

Montréal 937-7423 Laval 688-5330 Saint-Léonard 326-0471
St-Laurent 744-2721 Longueuil 678-2550 Mir-Est 254-6038

Pour vos articles de valeur... et votre tranquillité d'esprit: des poches de sécurité et des poches secrètes.

Tilly Endurables

CATALOGUE GRATUIT 1-800-465-4249

158, Laurier ouest 272-7791

Un Cadeau pour Noël

Personnalisez vos livres favoris avec une gaufreuse (ex-libris)
C'est un cadeau merveilleux pour la famille, les amis ou relations d'affaires.

J.P.L. LAFLÈUR

24.95\$ taxes en sus.

Commandez votre gaufreuse par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD ou venez vous-même.

Étampes Bellemarque
651 OUEST NOTRE-DAME (514) 398-0996

RÉSULTATS
lotto-québec

GAGNANTS	LOTS
6/6 3	968 965,90\$
5/6+ 9	96 896,60\$
5/6 329	2 120,50\$
4/6 17 975	74,40\$
3/6 345 504	10\$

Ventes totales: 20 597 412,00\$
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00\$
Prochain tirage: 93-12-01

Extra Tirage du 93-11-27

NUMEROS	LOTS
844549	100 000 \$
44549	1 000 \$
4549	250 \$
549	50 \$
49	10 \$
9	2 \$

11 14 16 19 44 46
Numéro complémentaire: 2

Banco Tirage du 93-11-28

10	13	15	17	20
21	23	24	26	30
32	36	39	40	46
48	51	68	69	70

Prochain tirage: 93-11-29

SELECT Tirage du 93-11-27

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	1 000 000,00\$
5/6+ 1	25 967,50\$
5/6 16	1 082,00\$
4/6 1 162	69,50\$
3/6 19 438	5\$

Ventes totales: 907 746,00\$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$

8 23 34 36 38 40
Numéro complémentaire: 28

MISE-TOT 17 30 36 37
GAGNANTS LOTS
43 1 162,80\$

ATOU Tirage du 93-11-27

CATÉGORIE DE LOTS (Pour chaque sélection)	LOTS
5 cartes + atout	1 000 000 \$
5 cartes	50 000 \$
4 cartes + atout	1 000 \$
4 cartes	200 \$
3 cartes + atout	20 \$
3 cartes	10 \$
2 cartes + atout	2 \$ + mise gratuite

T V A, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PDSF pour Eagle Summit 2 portes avec groupe d'options 21A, Summit Familiale avec groupe d'options 21B. Les prix comprennent la remise. La remise comprend la TPS. Un taux de crédit peut être offert à la place de la remise. Cette offre annule, remplace et ne peut être combinée avec aucune autre offre. PDSF pour modèle Eagle Vision avec groupe d'options 22C. Les prix excluent les frais d'immatriculation, de transport et de taxes. Les offres s'appliquent aux véhicules en stock chez le concessionnaire et pour usage personnel. Offres en vigueur à partir du 29 novembre jusqu'à ce que Chrysler Canada Ltée y mette fin. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voir un concessionnaire pour les détails.



Edith Butler en plein party...

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Un méchant party

DANIEL LEMAY

Quand on l'a vue descendre dans l'allée, sautillant avec la douzaine de musiciens à sa suite, on s'est dit qu'elle avait les batteries bien chargées. On ne s'était pas trompés.

Edith Butler s'est payé un méchant party, hier soir au Théâtre Saint-Denis. Comme elle les aime: ben du monde, ben de la musique, pendant ben longtemps. C'était la Fête à Edith Butler, version FrancoFolies de Montréal, donc avec toute la gomme que la jubilaire avait souhaitée... Quand La Presse a dû partir, pendant Paquetville, le party roulait depuis proche quatre heures...

Edith Butler a chanté une douzaine de chansons, seule, avec sept musiciens et trois choristes, dont le violoniste André Proulx qui a joué sans qu'on l'entende pendant la moitié du spectacle. Dommage, c'était le meilleur.

Parmi les beaux moments de la soirée, on se souviendra de ce Grain de mil que Mme Butler a chanté avec une amie d'enfance, la soprano Rosemarie Landry. Et la prestation de Luc Plamondon, en première mondiale comme chanteur. Comme beaucoup, j'ignorais que Plamondon était l'auteur de *Ma mère chantait toujours*... Ovation debout pour le chanteur blond avec les lunettes noires; mais il fera plus d'argent comme auteur.

Zachary Richard, lui, s'est joint à Edith pendant *Travailler, c'est trop dur*... avant d'offrir une magnifique interprétation de *No French No More*, une complainte cajin comme seul lui peut nous en chanter. Yeah, Zack!

Clémence Desrochers est

venue, Geneviève Paris aussi, pour *Marie-Cassie*, chantée avec son amie Edith en mic-mac et en français.

Quant à Mme Butler, elle est à son mieux dans les chansons traditionnelles ou les classiques comme *Collinda* et *Jambalaya*. Par contre, des titres comme *Quand je reviendrai à Caraquet* ou *Ca swingue au pays de la Sagouine* pourraient sombrer dans la nuit des temps sans que l'Académie ou la francophonie internationale n'en subissent le moindre préjudice. Quant au party, il n'y prèderait en rien.

Il faut par ailleurs souligner la belle ouverture de Denis Richard, un des gagnants du dernier Festival de Granby. Il est « rocker acadien », a-t-il précisé, et non chanteur country comme je l'écrivais samedi sans l'ombre d'une méchanceté.

Pour clore la première partie, Alain Lamontagne et Michel Donato ont suivi, valeureux duo harmonica-contrebasse. Belle énergie, là aussi, surtout dans *Second souffle* et *L'Arme blanche*, un tango à la mémoire d'Astor Piazzolla. Il faut aussi savoir que Lamontagne a soumis à l'Académie française le terme « podorythmie » pour désigner cette forme de percussion — avec les deux pieds, en position assise — que l'on appelait, encore samedi en ces pages, « tapage de pieds ».

Dans l'élan de création terminologique, qu'il me soit permis de soumettre humblement le terme « podorythmiste » pour désigner le musicien qui s'accompagne — ou en accompagne un autre — en tapant des deux pieds sur une planche alors qu'il est en position assise. Ce ferait d'Alain Lamontagne un excellent podorythmo-harmoniciste.



Un p'tit joueur de banjo pas piqué des vers s'est joint à Carmen Campagne pour la Fête aux enfants des Franco Folies.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Elle a le tour, Carmen



DANIEL LEMAY

Que cherche Delvina la poule? Un petit coussin pour s'a-cot-cot-cotter...

Saviez pas ça...? Poussins ignares! Cerveaux petit grain! Vous n'avez pas assisté à la Fête des enfants, hier à l'Olympia. Ça paraît.

Un Olympia rempli à craquer de mouffets multicolores avec parents appareillés. Comme samedi. Tous venus pour voir et entendre Carmen Campagne — la sœur des Campagne de Hart Rouge — dans son spectacle *Une fête pour les enfants*, inspiré de l'album du même nom.

Lea Franco Folies, pour la première fois, s'intéressent à la « relève », je veux dire à ceux et celles qui, dans dix, quinze ans, vont payer 61,50 \$ plus taxes pour aller voir un revival de Kathleen. Le programme des Franco parlait d'un spectacle gratuit, formule marketing pour taire le fait qu'on obtenait un billet « gratuit » à l'achat d'un billet à prix régulier. Les autres payaient 8,50 \$. Correct: ça valait le coût. On peut toutefois s'interroger sur la nécessité de bannir les boissons gazeux — « Hein...? Y'a pas d'orangeade...? — même quand le lait commandite l'événement. À un dollar je berlinguote... Chère, la santé!

Quoi qu'il en soit, j'y étais avec le sang de mon sang, huit ans en mars, allégeance rock rétro, et son collègue de neuf ans, rapper nihiliste. Ainsi, au début, j'ai craint que les comptines de Carmen ne provoquent un ordre de départ précipité, genre « C'est platte! on veut aller jouer au Nin ». (Nintendo: jeu d'adresse électronique, à musique répétitive; peut rendre (un père) fou).

Mais non! Le crapaud,

joueur de banjo et amoureux de la grenouille, a conquis les cœurs (notre photo). Quand même...! Woh! on n'allait pas sauter dans l'allée avec les 3-4 ans... mais on pouvait rester « pour voir ».

Grand bien nous fit car Carmen, après un énergique *Marie Madeleine* (celle avec la cuisse de velours, comme Sonia Benezra) allait nous servir *Ah! c'qu'on est bien quand on est dans son bain*. Les contemporains de Patrick Zabé avaient l'œil embué... C'est là que je me suis emparé le veston (noir) dans une immense chique de gomme baloune (rose) collée sous MON accouder par vous savez qui... Triple ouache!



Sur l'autre « scène », devant une rangée de papas à moustaches, Carmen chantait *As-tu vu, maman, la moustache à papa?* Moi, glabre et de mauvais poil, je me suis dit que ce n'était peut-être pas son vrai papa... Une erreur (sur la personne) est si vite arrivée.

Impossible, toutefois, de se tromper avec le Père Noël, barbe blanche, habit rouge, ceinture noire. *Petit Papa Noël*, mon vieux, quand tu descendras du ciel (dans 27 jours), n'oublie pas que je suis dans mes petits souliers et qu'il me tarde tant de toucher le cash dont je t'ai parlé l'année passée. Mes amitiés à madame votre fée.

À 15 h 40, alors qu'on arrivait à la fin de la « zone de concentration », Carmen a jeté la frenésie dans l'Olympia avec cinq versions de *Je vais à l'étable* (pour tirer ma vache): traditionnelle, country, rock, classique et rap, de loin la plus appréciée.

Elle a le tour, Carmen.

Jean-Louis Aubert/Direct au plexus

ALAIN BRUNET

Il déménage tellement, ce Jean-Louis Aubert... qu'il réussit à transporter une légion de fans dans ses bagages!

Hier soir au Spectrum, ce classique *wo-ho-ho-ho-ho*, que l'on entend systématiquement aux rappels des concerts français, ne mentait pas. On raconte qu'un vol nolisé a fait traverser quelques centaines de touristes parisiens pour un week-end aux FrancoFolies — excellente idée, soit dit en passant.

Les cousins devaient être tous là pour s'éclater. Et ils avaient parfaitement raison d'y être: visiteurs et résidents ont tous eu droit à un excellent concert du père Aubert.

On ne vous referra pas le latus

sur l'écriture relativement mince de l'effervescent et non moins expérimenté Jean-Louis, dont le rock domine largement la rime. Dans son cas, on s'en fout à la limite. C'est que l'ex-Téléphone ne frime pas une miette, son rock n'a plus rien d'emprunté (ce fut le cas à une autre époque). L'homme joue sa vie sur scène, il assure et se donne à fond.

Guitariste aguerri, chanteur en transe, Aubert parcourt la planète rock depuis bien assez longtemps pour revendiquer un langage authentique, jubilant, costaud, serti de « power chords » de son propre cru. En plein dans le plexus!

Fort d'une équipe stable, bicolore (répondant au slogan *black blanc beur* du leader), capable de greffer de subtils ornements

world beat aux pulsations de base, Aubert se voit ainsi reconnaître parmi les figures de proue du rock français.

S'il avait étonné, deux ans plus tôt au Club Soda (malgré les inégalités de l'album *Bleu blanc vert*, qu'il avait lancé à l'époque), Jean-Louis Aubert a confirmé une fois pour toutes qu'il est un vrai de vrai. On remarquera, par ailleurs, que plusieurs titres de son nouveau disque, le fort défendable *H*, ont été livrés au Spectrum. On ne s'en plaindra point.

Longtemps, les Québécois ont méprisé le rock français, considéré maigrichon, moumoune. Ceux qui n'ont pas encore révisé leurs positions ont intérêt à le faire au plus sacrant. Hier, Jean-Louis Aubert le démontrait éloquentement. Et d'autres risquent de le faire à leur tour cette semaine.



Jean-Louis Aubert

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Thomas Fersen/Un instant de bonheur

ALAIN BRUNET

Paris, 1991. Thomas Fersen chante. Derrière la place Clichy, sa blonde l'accompagne au piano. Le couple s'exécute publiquement dans un restaurant... thaïlandais!

Versions de Piaf, de Brel, classiques anglo-saxons, quelques inédites ça et là... Fersen amuse les Parigots qui bouffent piquant.

Gérée par sa tendre moitié (un enfant est déjà né de cette union), la carrière de Thomas Fersen n'avait toujours pas décollé. Il avait concocté jusqu'alors quelques 45 tours, soulevant un certain intérêt, sans plus.

« Il me manquait l'expérience de la scène. Je cherchais à faire du piano-bar, jouer devant les gens pour des ronds de carotte », raconte cet être doux, relativement discret, fort doux.

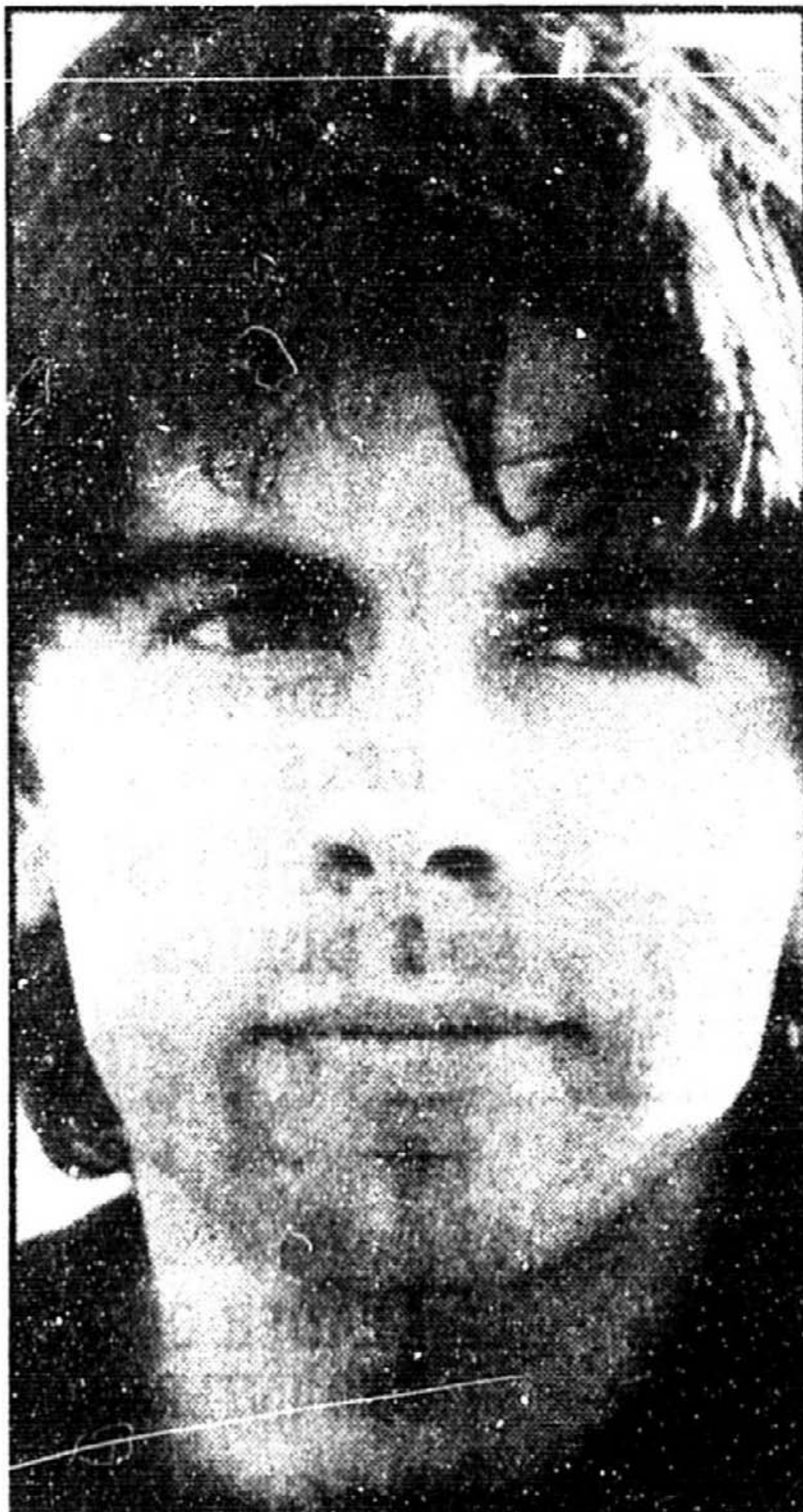
Et puis voilà cette signature chez la multinationale Warner, et puis voilà *Le Bal des oiseaux*. Et puis paf! Un des disques les plus rafraichissants de l'année, avons-nous saisi dès la première écoute. En toile de fond, les accords sautillent, gambadent, toujours lestes, toujours légers. Qu'ils donnent dans le musette, le rock ou le jazzy.

À l'avant-plan, s'articulent les mots d'un amour stable mais éperdu, précieux, beau à lire et entendre. Jamais gnanngnan.

Pour passer l'temps dans le métro/l'ai acheté des cerises/je t'attendais mon amour/je t'attendais mon amour/je t'attendrais toujours/Te le sais. Soudain c'est toi qui cours/et j'avale un noyau/l'ai si mal aux boyaux/je casse mon tambour...

« La chanson est un truc léger, un instant de bonheur, estime Thomas Fersen. On va au concert, quelqu'un vient sur scène, on rentre chez soi. La chanson n'impose pas de rite initiatique, sa musique est forcément simple, instinctive, sa construction courte et concise. Mais le texte qu'elle transporte n'est pas du tout mineur. Je le souhaite, en tout cas. »

Outre ces quelques détails délicieux de la vie décrits précédemment, Fersen est capable de dépendre quelques incongruités de



Thomas Fersen: ce soir, demain et mercredi au Grand Café.

l'existence. Par exemple, *Le Bal des oiseaux* (la chanson) décrit « le rat des villes qui envie le rat des champs », pour reprendre les dires de son concepteur.

Et que dire des inégalités sociales sur la planète Fersen: « Je viens d'une banlieue modeste (une cité du 20^e), mais ma famille était un peu plus aisée aisée que la moyenne. J'avais un vélo, il y avait une chaîne stéréo dans le salon familial... Ce luxe contrastait avec celui de mes copains, qui vivaient souvent entassés dans des petits appartements.

Je culpabilisais, parfois. J'ai appréhendé la vie au travers de ces premières impressions. »

Toutes ces bouches à nourrir/Les bandes sont nombreuses/De gamins aux joues creuses. Je suis l'ainé. Décharné. Je gère les ardoises, les pourboires des bourgeois/ Qui nous trouvent mignons en haillons.

« L'essai de ne pas donner de leçons, je ne suis pas pour les impératifs », tient à préciser le chanteur, aucunement péremptoire.

Au bout de l'enfance, le duve: devient poil, Fersen se met à la guitare. Il se rend vite compte qu'il ne sera pas un héros de l'instrument. Puis vient l'explosion punk, faite sur mesure pour lui. « En 79, j'avais 17 ans. Je me suis vraiment retrouvé dans cette vague », se souvient-il. Ce rock ébouffé, à nouveau irrévérencieux, permettait à l'artiste de s'émanciper via un genre moins exigeant sur le plan technique.

« Je pouvais m'en tenir à la simplicité. On pouvait faire partie d'un groupe sans avoir le besoin de se faire admirer. »

Une longue séquence de groupes s'amorce alors dans les sous-sols du 20^e arrondissement. « C'était une époque très joyeuse, qui n'avait rien à voir avec l'image noire du punk. Nous avions le costume de l'emploi, mais nous étions heureux. »

Et le punk s'est rapidement désagrégé. Et les copains ont regagné leurs appartements, jeunes adultes isolés, pitonnant sur leurs ordinateurs-synthés... Gros down pour Fersen qui, par surcroît, doit faire son service militaire. Le cauchemar finit par finir, Fersen se barre en Amérique centrale, en revient nourri, prêt à s'assumer.

« C'est en voyageant que je me suis rendu compte de l'importance de la culture française. À l'étranger, on traitait ma culture avec une certaine déférence, on en soulignait la richesse. Je me suis alors senti investi d'un patrimoine. Je suis alors revenu à la chanson française, j'ai redécouvert les classiques, les exigences du texte en français. »

Thomas Fersen a, ainsi donc, juxtaposé ses tranches de vie. Le sandwich est servi ce soir, demain et mercredi. Une chose est sûre, nous ne boufferons pas Thai au Grand Café.

AUJOURD'HUI

19 h 30 THÉÂTRE ST-DENIS
Les événements du Maurier Ltée
Enfin à Montréal!
Jonasz (France)

20 h 30 L'OLYMPIA
Chansons
Kent et Juliette (France)

21 h GRAND CAFÉ
Tandem
Thomas Fersen (France), Sylvie Paquette



Les trois ex-Beatles réunis pour la télé

Associated Press
MEXICO

Paul McCartney a annoncé samedi qu'il retrouverait en janvier prochain à Londres ses deux anciens collègues de travail, George Harrison et

Ringo Starr, dans le cadre d'un hommage télévisé aux Beatles.

McCartney, qui se trouve actuellement au Mexique dans le cadre de sa tournée mondiale, a précisé à la presse que John Lennon ne serait pas oublié dans cet hommage.

PIMENT FORT
AVEC NORMAND BRATHWAITE, DU LUNDI AU VENDREDI À 18H30
Cette semaine: Alain Choquette, Johanne Fontaine et Pierre Lègaré
Pour assister aux émissions, composez le 464-2152

Télévision

Armand Vaillancourt mord la main qui a détruit son atelier



LOUISE COUSINEAU

Lauréat du prix Paul-Émile Borduas, le sculpteur Armand Vaillancourt a exprimé sa révolte hier soir lors de la remise des Prix du Québec, diffusée en direct à Radio-Québec, et en a profité pour dénoncer le fait qu'il n'a jamais eu d'exposition solo, n'a jamais représenté le Québec dans une Biennale à l'étranger, et n'a même pas aujourd'hui un atelier chauffé. M. Vaillancourt, dont la première oeuvre fut la sculpture d'un arbre rue Durocher près de Sherbrooke (l'arbre a été enlevé depuis), a également déploré le fait que son atelier-fonderie de Côteau-du-Lac ait été détruit sur les ordres de fonctionnaires et que sa statue *Je me souviens* gise en pièces détachées sur la propriété qu'on lui a enlevée.

Armand Vaillancourt, qui a toujours l'air fringant malgré ses longs cheveux gris, fut le seul lauréat d'hier soir à ne pas s'en tenir aux remerciements d'usage. Il s'est dit solidaire de victimes politiques comme Rosa Rose et a fait un appel aux dons pour la Bosnie.

Le gala organisé par Radio-Québec hier était de facture très classique: après les hauts cris jetés l'an dernier par l'allure trop rock'n'roll de l'animateur Normand Brathwaite et de ses invités, Radio-Québec avait consigné cette année An-

gèle Dubeau, Jean-Alexandre Sarrazin et la mezzo Sonia Racine. L'animation était assurée par Andrée Lachapelle et Pierre Therrien. Ce qui garantissait qu'aucune folle stepette n'allait déparer l'auguste de la cérémonie.

La mise en scène télé manquait de vie: lorsque les gagnants étaient nommés, la caméra montrait la salle, sans jamais qu'on puisse identifier qui que ce soit. Puis, le lauréat apparaissait au podium. On a présenté de courts films sur la carrière de chacun, agrémentés de témoignages.

Des gens qu'on ne voit jamais à la télévision, ces lauréats, et c'est dommage. Gérard Bouchard, par exemple, a déclenché le seul éclat de rire de la soirée en soulignant qu'un bon chercheur pense vite et dépense plus vite encore. M. Bouchard a révélé qu'il est le frère de Lucien, dont il ne partage pas toutefois la passion pour Marcel Proust. Un séduisant personnage.

Mme Brenda Milner, qui fait des recherches sur la mémoire, a récité son texte de remerciements par coeur. À 75 ans, il faut le faire. Elle a aussi conclu en lançant: «À l'avenir!»

Le poète Gilles Héneault a vu lire la fin de son poème par sa femme. Par ailleurs, Mme Carmen Gill-Casavant, qui a fondé le musée autochtone de Pointe-Bleue, a plaidé pour l'entente entre les peuples.

Les prix étaient attribués par deux femmes: la ministre Liza Frulla et Lucienne Robillard. Chaque prix comprend un chèque de 30000\$.

Hydro-Québec
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
du Maurier Ltée
lundi 29 novembre

19H30 Les événements du Maurier Ltée
Enfin à Montréal!
Michel Jonasz
(France)
THÉÂTRE ST-DENIS 1

20H30 CHANSONS
BANQUE NATIONALE
CITE OLYMPIA
Kent et Juliette
(France)
L'OLYMPIA

21H00 TANDEM
SPECTRUM L'OLYMPIA
Thomas Fersen et Sylvie Paquette
(France)
GRAND CAFÉ MAINT

DES PRIX FRANCOFOLIES!
Plus de 10 millions de spectacles offerts gratuitement.
A l'achat de tout billet de plus de 10\$ aux guichets du Spectrum, de l'Olympia ou du Théâtre St-Denis, obtenez un BILLET GRATUIT pour un spectacle «découvert» de votre choix.

DISTRO D'AUTREFOIS 21h30	JACQUES-YVES LEBEL
LE VIEUX ST-GABRIEL 22h00	CHARLOTTE AVRIL
BAR L'IMPREVU 22h30	RENÉ FLAGEOLE
LE GRAND CAFÉ 22h45	LES QUART-DE-ROUGE

Billetterie
Théâtre St-Denis: Billets en vente au Théâtre St-Denis, au Spectrum, aux comptoirs "Ticketmaster" et au (514) 780-1111 (+ taxes et frais de service)
Spectrum, L'Olympia et Foyoumes Électriques: Billets en vente au Spectrum, à L'Olympia, aux Foyoumes Électriques, aux comptoirs "Ticketmaster" et au (514) 780-1245 (+ taxes et frais de service)
INFO-FRANCO
(514) 871-1881

BANQUE NATIONALE, Rock, Air Canada, Bleu, Radio-Canada CBF 690, SRC TELEVISION, RFI

A l'occasion du 5e anniversaire des FrancoFolies de Montréal

GAGNEZ UN VOYAGE AUX FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE



Une chance unique de découvrir l'un des plus importants festivals européens de chanson francophone, sur un site extraordinaire en bord de mer.

1 VOYAGE POUR 2 À LA ROCHELLE (FRANCE) ET DES BILLETS POUR ASSISTER À TOUS LES SPECTACLES PRÉSENTÉS PAR LES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE!

POUR PARTICIPER:
Il suffit de remplir le coupon de participation qui paraît dans La Presse du lundi au samedi jusqu'au 1er décembre 1993 et de le poster à l'adresse indiquée. Vous pouvez trouver la réponse à la question du concours en écoutant CKOI 96,9 ou en regardant TV5.
Le tirage aura lieu le 3 décembre 1993 à 17 heures au bureau des FrancoFolies et le gagnant sera dévoilé le même jour, durant le Francoeur Show à CKOI. La valeur du prix est de 2 500 \$.
(Le texte des règlements est disponible à CKOI, à La Presse et au Spectrum)



COUPON DE PARTICIPATION
Concours FrancoFolies de Montréal
C.P. 461, Succursale «G» Montréal (Québec) H2L 4K4
Le voyage comprend le transport sur les ailes d'Air Canada, l'hébergement et les taxes, le tout d'une valeur de 2 500 \$.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____ TEL.: Dom: _____ Bureau: _____
Répondre correctement à la question suivante:
Nommez l'un des pays d'origine des artistes de la série Rythmes Air Canada.
RÉPONSE: _____
Êtes-vous abonné(e) à La Presse? Oui _____ Non _____
Attention si le gagnant est abonné à La Presse il recevra également deux passeports pour les FrancoFolies de Montréal 1994.

"UN FILM DRÔLE AU MAXIMUM... ROBIN WILLIAMS EST VRAIMENT DANS UNE CLASSE À PART."
MRS. DOUBTFIRE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE LAISSE-PASSER REFUSÉS
CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS

1 et gagnez!
PLUS VOUS PARTICIPEZ, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER!
C'EST FACILE!
Vous trouvez tous les détails du concours 1, 2 ET GAGNEZ! aux étalages spéciaux des produits Coca-Cola, en format de 2L, chez les détaillants participants.
Regardez l'émission **THE SIMPSONS** ce soir à 19 h 30 sur les ondes de CFCF 12 afin de voir le message publicitaire spécial et notez l'endroit exact où se trouve Mickey sur le site du Walt Disney World Resort.
Remplissez le bon de participation et joignez-y le code CUP (code universel de produit) ou un facsimilé de l'un de ces produits Coca-Cola, en format de 2L: «Coca-Cola Classique», «Coke diète», «Coke diète» sans caféine, «Sprite», «Sprite» diète.
Vous pourriez gagner l'un des 5 voyages pour 4 au Walt Disney World Resort!
J'ai vu Mickey au sur le site du Walt Disney World Resort, lors de l'émission...
Postez le bon de participation ainsi le code CUP à CFCF 12, C.P. 1090, V.M.R. Québec, H3P 3C1.
© The Walt Disney Company

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
1	Montréal ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	Cormoran		À tout prix		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	La Ruée vers l'art
2	The News	CBS News	Entertainment Tonight	Evening Shade	Dave's World	Murphy Brown	One On One: Classic Television Interview				The News	D. Letterman (23h35)
3	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Fresh Prince	Blossom	Movie: The Case of the Killer Kiss				News 5	Tonight Show (23h35)
4	Newswatch		Northwood	Family Matters	Fresh Prince	Blossom	CBC Prime Time News		Witness: Blockade			Hour Has 22 Minutes
5	Le TVA	Piment fort	Là, tu parles!	Drôle de vidéo	Les Héritiers du rêve		Les Olden		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
6	Le TVA	Piment fort	Là, tu parles!	Drôle de vidéo	Les Héritiers du rêve		Les Olden		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
7	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: Murder of Innocence				CTV National News	Nightline
8	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Day One		Football: les Chargers de San Diego vs les Colts d'Indianapolis					
9	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Marilyn	Taquinons la planète!	Cormoran		À tout prix		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Aujourd'hui
10	Le TVA	Piment fort	Là, tu parles!	Drôle de vidéo	Les Héritiers du rêve		Les Olden		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h51)
11	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: Murder of Innocence				CTV National News	Pulse
12	Montréal ce soir	Au coeur du jour	Marilyn	Taquinons la planète!	Cormoran		À tout prix		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	La Ruée vers l'art
13	Passé-Partout	L'Étalon noir	Téléservice		Nord-Sud	Feu vert	Consommation			Cinéma: Good Morning Babylon		
14	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		Day One		Football: les Chargers de San Diego vs les Colts d'Indianapolis					
15	Polka Dot Door	Ghostwriter	Pirates	Journeys	Via		The Ruth Rendell Mysteries		Imprint		Threads of Hope	
16	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Travels in Europe	TV Fly Away		American Playhouse: The Quarell		Everything Has Spirit		Movie: Bartleby	
17	La Guerre des clans	Sonia Benezra	Quelle Histoire!		Salle des nouvelles		Cinéma: Les Justiciers				Le Grand Journal	Sports Plus
18	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		TV Fly Away		Masterpiece Theatre: Sharpe's Eagle (1re et 2e parties)				Eastenders	Dennis Wholley
19	En toute liberté	Chiffres et lettres	Le Journal Médié	Vision 5 (19h35)	Téléobjectif: Le Vaudois		Bas les masques: Le Sida, ça n'arrive pas qu'aux autres		Paris surface		TAMM: Une femme tranquille	
20	Musique Vidéo	Cinéma CD / Clip	Rock Velours		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
21	Héros de l'hiver	Sports 30	Omnium de quilles		Série Enduro / Michelin		Chasse et pêche	Féche Safari	Gail		Sports 30	Culturisme
22	Le Retour de Batman (19h10)				Le Super Spectacle Olo (20h20)				Les Rebelles du futur			L'Expert en sinistres
23	A Lapse of Memory		Merballs 4				My Cousin Vinny				Dream On	The Longest Yard

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

ADDAMS FAMILY VALUES

Astre (4): 19h, 21h, sam., dim.: 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h. Cinéma Châteauguy (2). Sam., dim., mar.: 13h15, 15h15, 17h, 19h20, 21h30. Ven., lun., mer., jeu.: 19h20, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Cinéma Pine (4): 20h10; sam.: 19h10, 21h35; dim.: 12h, 20h10. Dorval (2): 19h10, 21h10; sam., dim.: 12h40, 14h45, 16h30. Du Parc (1): 19h05, 21h; sam., dim.: 17h10. Famous 8 (7): 19h05, 21h15; sam., dim., mar.: 12h15, 14h25, 16h35. Greenfield (2): 19h15, 21h30; sam., dim.: 12h40, 14h45, 17h05. Laval (1): 15h, 15h, 17h, 19h10, 21h25. Dernier spectacle sam.: 23h50. Loews (3): 12h05, 14h, 16h05, 18h05, 20h05, 22h. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Plaza Côte-des-Neiges (2). Sam., dim., mar.: 13h35, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20; ven., lun., mer., jeu.: 19h20, 21h20. Versailles (4): 19h15, 21h15; sam., dim., mar.: 12h45, 14h45, 16h50. Dernier spectacle sam.: 23h20.

ADIEU MA CONCUBINE

Parisien (5): 13h15, 16h45, 20h15. André Mathieu. Complexe Desjardins (3): 13h10, 14h50, 17h, 19h, 21h. Ange l' de Musique. Nouvel Élysée: 17h15, 19h15.

BARAKA

Imperial: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30. Bleu. Nouvel Élysée: 21h.

CARLITO'S WAY

Carrefour Laval (5). Sam., dim., mar.: 13h, 15h45, 17h30, 19h20, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h20, 21h20. Cinéma Pine (1): Sam., dim., mar.: 13h, 15h45, 17h30, 19h20, 21h30. Tous les soirs et dim.: 19h45. Égyptien (3): 13h15, 15h55, 18h35, 21h20. Langelier (5): 18h45, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h45, 18h15, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Place Alexis Nihon (2): 13h15, 15h45, 18h15, 21h20. Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim., mar.: 13h30, 16h15, 19h, 21h40; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h40. Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 16h45, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 18h45, 21h30.

CASSE-NOISETTE

Berri (3): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Laval (2): 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Dorval (2): 12h50, 15h25, 17h20, 19h15, 21h10. Omega (1): 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h30.

CIBLE (LA)

Commodore: 19h. Cible Émouvante. Carrefour Joliette (4): 19h20, 21h05; sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h20, 21h05. Parisien (2): 12h50, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35.

COOL RUNNINGS

Centre Eaton (3): 12h50, 15h, 17h, 19h20, 21h25. Dernier spectacle sam.: 23h25. Famous 8 (1): 19h10, 21h30; sam., dim., mar.: 12h40, 14h50, 17h.

DEMOLITION MAN

Palace: 12h20, 14h40, 16h55, 19h15, 21h35. Dernier spectacle sam.: 23h50.

DE QUOI J' ME MÊLE MAINTENANT

Berri (2): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Capitol (2). Sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Carrefour du Nord (5): 19h30, sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30. Cinéma Châteauguy (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h20, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.

23h30. Joliette (2): 19h15, 21h30; sam., dim.: 13h45, 16h15, 19h15, 21h30. Langelier (3): 18h15, 20h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h. Laval (2000) (1): 19h35, 21h30. Sam., dim.: 13h50, 15h45, 17h40, 19h35, 21h30. Longueuil (2): 19h15, 21h20; sam., dim.: 14h15, 16h10, 18h10, 20h10. Plaza Repentigny (3): 19h15, 21h30; sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30. Sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven.: 23h30. Terrebonne (1): 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h.

DESTRUCTEUR (LE)

Cinéma Châteauguy (2). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40. Omega (2): 19h10, sam., dim.: 15h, 19h10. Plaza Repentigny (5): 21h30. Terrebonne (1): 19h15, 21h30; sam., dim.: 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45.

FANFAN

Cinéma Centre-Ville (6): 21h30.

FAREWELL MY CONCUBINE

Cinéma Centre-Ville (9): 17h, 20h15; sam., dim.: 13h10, 17h, 20h15.

FATAL INSTINCT

Palace: 13h, 15h, 17h10.

FEARLESS

Loews (5): 12h55, 15h35, 18h20, 21h05. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50.

FIORILE V.F.

Cinéma Centre-Ville (1): 15h30, 19h; sam., dim.: 13h05, 15h30, 19h.

FIRM (THE)

Palace: 14h15, 17h30, 20h30. Dernier spectacle sam.: 23h55.

FIRME (LA)

Nouvel Élysée: 21h15.

FORTERESSE

Versailles (5): 19h; sam., dim., mar., merc.: 13h05. Dernier spectacle sam.: 23h55.

FORTRESS

Palace: 12h25, 14h20, 17h20, 19h20, 21h35. Dernier spectacle sam.: 23h40.

FUGITIVE

Palace. Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 19h, 21h30; merc.: 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h55.

GERMINAL

Dauphin (2). Dim.: 13h50, 17h, 20h15; sam. et tous les soirs: 20h15. Laval (6): 13h50, 16h30, 20h30. Parisien (7): 13h30, 17h, 20h20. Versailles (5): 21h; sam., dim., mar., merc.: 15h25.

HÉLAS POUR MOI

Complexe Desjardins (1): 13h15, 15h05, 17h, 19h, 21h.

IMAX - LA FORCE DU SOLEIL

AVENTURIERS DU SAVOIR. Vieux-Port de Montréal. Du mar. au dim.: 10h15, 13h15, 14h45, 16h15, 17h45; merc., ven., sam.: 19h15; ven., sam.: 22h30 (représentations françaises). Du mar. au dim.: 11h45; mar., jeu., dim.: 19h15 (représentations anglaises).

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE

LES FEUX DU KOOWIT. Vieux-Port de Montréal. Du mar. au dim.: 20h45 (version anglaise mar. et sam.).

ITALIE FOLIES

L'Amour: 11h, 14h, 17h, 20h.

JOSH & SAM

Cinéma Centre-Ville (8): 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25. Famous 8 (8): 19h, 21h15; sam., dim., mar.: 12h50, 14h40, 16h50. Laval (4): 12h40, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. Dorval (4): 12h40, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15.

spectacle sam.: minuit. Place Alexis Nihon (2): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. JOY LUCK CLUB. Loews (4): 13h, 15h40, 18h35, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50. JUDGEMENT NIGHT. Palace: 12h30, 14h45, 17h. JURASSIC PARK. Cinéma Centre-Ville (7): 16h, 18h45, 21h15; sam., dim.: 13h05, 16h, 18h45, 21h15. KALIFORNIA. Nouvel Élysée: 19h15. LECON (LA) DE PIANO. Brossard (1): 19h05, 21h35; sam., dim.: 13h30, 16h15, 19h05, 21h35. Dauphin (1). Dim.: 14h, 16h30, 19h, 21h30; sam. et tous les soirs: 19h, 21h30. Laval (10): 13h10, 15h50, 18h30, 21h10. Laval (11): 13h10, 15h50, 18h30, 21h10. Dernier spectacle sam.: 23h40. Parisien (4): 13h, 15h50, 18h, 20h30. Parisien (6): 14h, 16h30, 19h, 21h30. Versailles (2): 18h30, 21h10; sam., dim., mar.: 13h15, 15h50. Dernier spectacle sam.: 23h40. LIFE (MY). Dorval (4): 19h, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h30. Faubourg (3): 13h25, 16h10, 19h10, 21h35. Langelier (1): 19h15, 21h30; sam., dim.: 13h10, 15h30, 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Laval (5): 12h30, 14h50, 17h10, 19h20, 21h20. Dernier spectacle sam.: 23h40. Loews (5): 12h55, 15h35, 18h20, 21h05. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50. Pointe-Claire (6). Sam., dim., mar.: 14h, 16h25, 19h, 21h25; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h25. LONG (LE) SILENCE. Nouvel Élysée: 17h, 19h. LOUIS ENFANT ROI. Parisien (3): 12h25, 15h20, 18h20, 21h10.

MALICE

Palace: 19h10, 21h20. Dernier spectacle sam.: 23h30.

MALICE V.F.

Berri (5): 13h40, 16h, 19h15, 21h40; jeu.: 13h40, 16h, 19h40. Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 21h35; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h30. Langelier (2): 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h05. Omega (4): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30. Parisien (5): 19h, 21h30. Repentigny (5): 19h, 21h30. Terrebonne (8): 19h10, sam., dim.: 15h20, 19h10.

MAN'S BEST FRIEND

Carrefour Laval (1): 21h30. Cinéma Centre-Ville (1): 21h25. Pointe-Claire (2): 21h50.

MONDE (UN) IDEAL

Berri (1): 13h30, 16h15, 19h, 21h30. Boîte à films (2). Dim.: 13h, 15h40, 19h, 21h40; sam. et tous les soirs: 19h, 21h40. Carrefour du Nord (5): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Carrefour Laval (9). Sam., dim., mar.: 13h10, 16h, 18h35, 21h15; ven., lun., mer., jeu.: 18h45, 21h25. Cinéma Châteauguy (1). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h30. Crémaise. Dim.: 13h, 15h, 18h45, 21h20; sam. et tous les soirs: 19h, 21h30. Joliette (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h30. Langelier (6): 18h40, 21h20; Langelier (6): 18h40, 21h20; sam., dim.: 13h10, 15h50, 18h40, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h55. Plaza Repentigny (2): 19h, 21h40; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h40. Dernier spectacle sam.: 23h50. Terrebonne (6): 18h40, 21h20; sam., dim.: 13h10, 15h50, 18h40, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h55.

MRS. DOUBTFIRE

Astre (1): 18h45, 21h10; sam., dim.: 13h15, 15h40, 18h45, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Brossard (3): 19h, 21h40; sam., dim.: 13h15, 16h, 19h, 21h40. Carrefour Laval (5): 19h, 21h40; sam., dim.: 13h15, 16h, 19h, 21h40. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35.

REMAINS OF THE DAY

Faubourg (2): 13h10, 16h, 18h50, 21h25. Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar.: 13h50, 16h20, 19h, 21h35; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h30. Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar.: 13h15, 15h50, 18h50, 21h35; ven., lun., mer., jeu.: 18h50, 21h35.

RETURN OF THE LIVING DEAD

Palace: 12h35, 15h05, 17h05.

ROBOCOP 3 V.F.

Cinéma Châteauguy (3). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h10, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Langelier (4): 21h45. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Omega (2): 21h30; sam., dim.: 13h, 17h, 21h30. Plaza Repentigny (6): 19h15, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40. Terrebonne (5): 21h; sam., dim.: 13h05, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h.

SANS PEUR

Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar.: 13h35, 16h10, 19h; ven., lun., mer., jeu.: 19h. Cinéma Centre-Ville (6): 16h15, 19h; sam., dim.: 13h, 16h15, 19h, 21h30. Sam., dim., mar.: 13h35, 16h05, 19h05, 21h30. Rex (2): 19h, 21h30. Terrebonne (8): 21h15; sam., dim.: 13h, 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

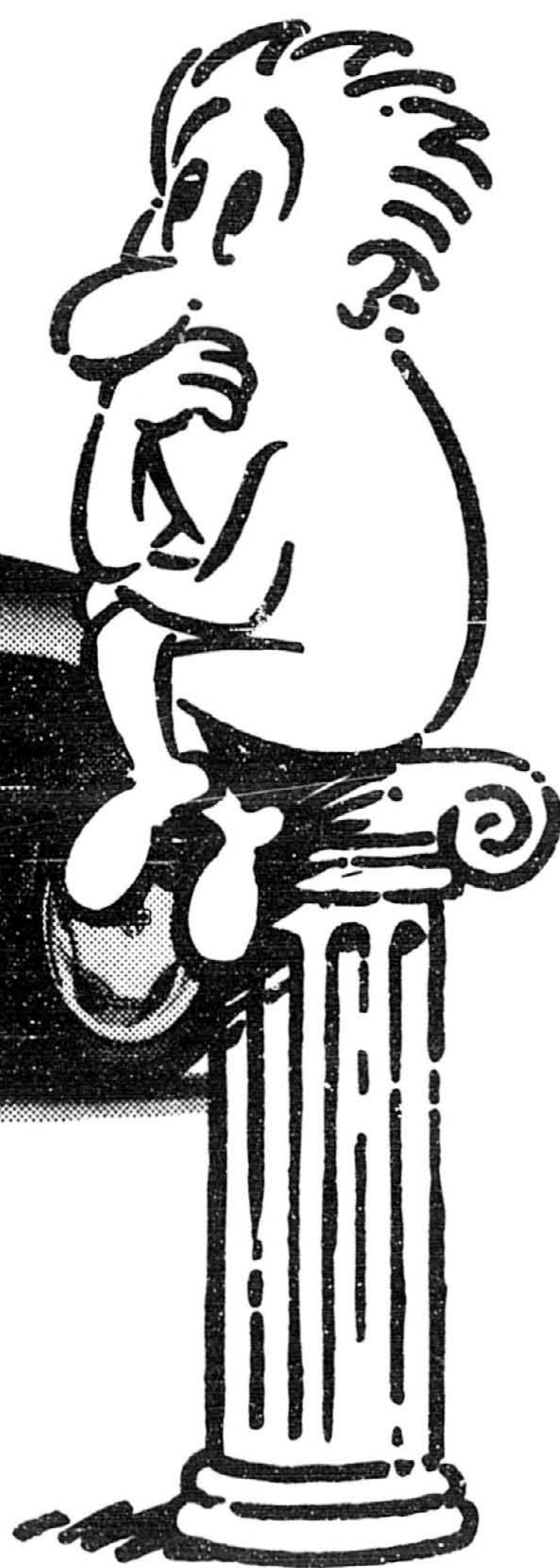
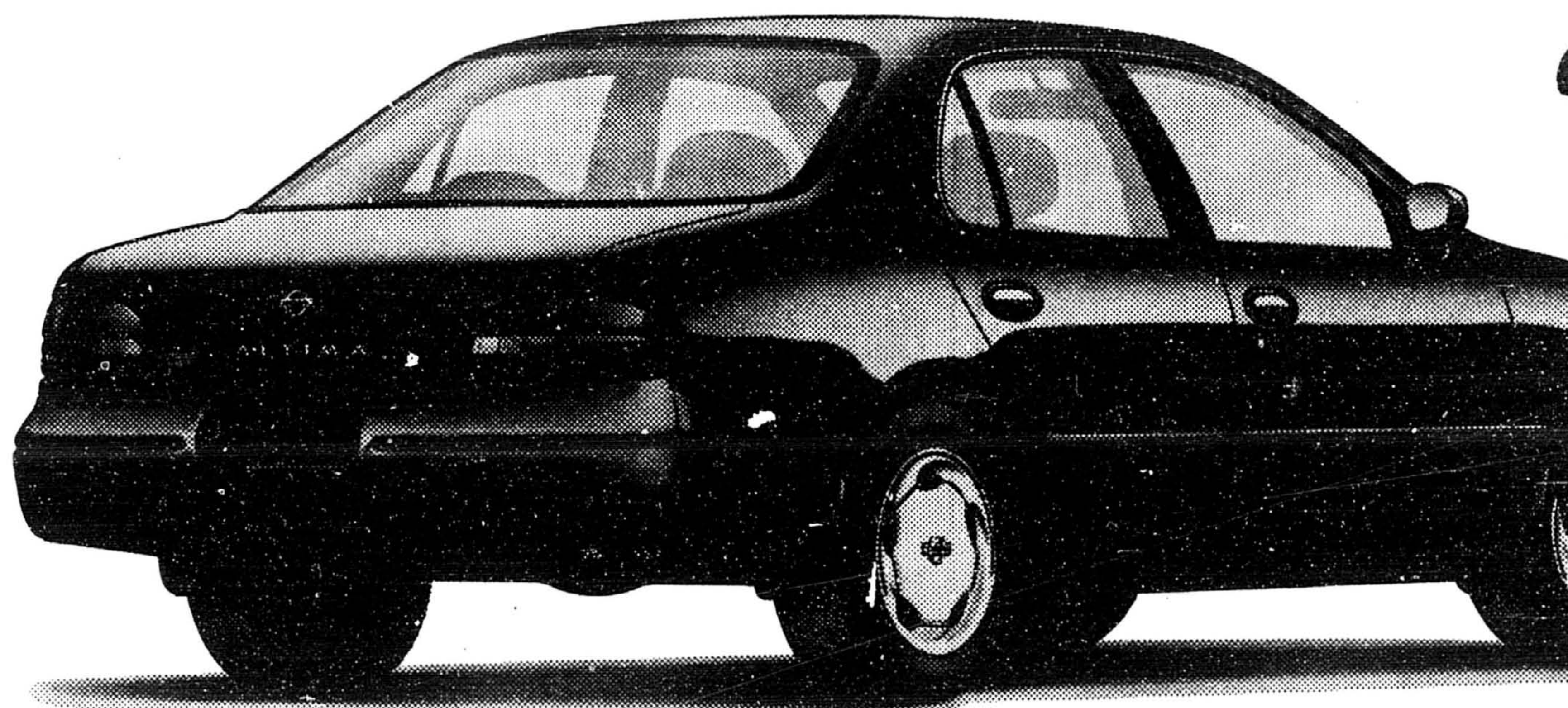
WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13h, 14h40, 16h20. Langelier (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 14h30, 16h, 18h15, 19h45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.: 13h30, 15h10, 16h40, 18h05, 19h30, 21h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30, 21h30. Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar.: 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h, 20h30.

WE'RE BACK

Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h, 17h, 19h30, 20h; ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 20h10. Cinéma Châteauguy (6). Sam., dim., mar.: 13h, 14h30, 16h, 18h, 19h30; ven., lun., mer., jeu.: 19h30. Faubourg (4): 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h20; merc.: 13

Si vous ne savez pas la différence entre une BMW et une Altima, demandez à votre gérant de banque.



L'Altima XE 1994

À PARTIR DE

17 690 \$*

5,8% Financement garanti
pour 48 mois**

L'Altima 1994 de Nissan a tout pour vous tromper.

Avec son puissant moteur de 150 chevaux à double arbre à cames en tête, sa suspension à bras multiple hautement sophistiquée, ses deux coussins gonflables et son service d'assistance-dépannage 24 heures, on la prend aisément pour une berline de luxe de catégorie supérieure.

En plus d'afficher les caractéristiques de voitures beaucoup plus dispendieuses, elle vous offre celles de la fiabilité Nissan, dont la meilleure garantie de l'industrie, selon une étude sur les garanties 1993 effectuée par le CAA-Québec.

Détrompez-vous. Non seulement la berline de luxe de vos rêves n'est pas hors de prix, mais elle

vous fait faire des économies. Consultez votre très sympathique concessionnaire Nissan. Il en sait plus long que votre gérant de banque à ce sujet.

Les banques chargent en moyenne 9,5% d'intérêt sur un prêt-auto d'une durée de 48 mois. Chez Nissan, nous vous offrons 5,8% garanti pour 48 mois.

MONTANT FINANCÉ	COÛT D'EMPRUNT À 5,8%	COÛT D'EMPRUNT À 9,5%	VOS ÉCONOMIES
12 500 \$	1 536 \$	2 573 \$	1 037 \$
15 500 \$	1 843 \$	3 088 \$	1 245 \$
17 500 \$	2 150 \$	3 603 \$	1 453 \$
20 000 \$	2 457 \$	4 118 \$	1 661 \$

Les coûts d'emprunt sont basés sur un financement de 48 mois.

très
Votre sympathique
concessionnaire



Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité.

* P.D.S.F. pour l'Altima XE 1994 avec transmission manuelle. Taxes, transport et préparation en sus.

**Sujet à l'approbation du crédit par NCF. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h MF).

Théâtre

Un « party de bureau » original: *Surprise! Surprise!*

JEAN BEAUNOYER



C'est bien-tôt Noël et il faut bien parler des spectacles des Fêtes, mais en ce lundi matin je n'ai aucune envie de vous annoncer des shows de Roi mage ou de crèche, encore moins de Casse-Noisettes comme on le fait à chaque année. Non! Aujourd'hui, j'aimerais vous faire part des vrais spectacles qu'on peut voir avant les Fêtes, et plus particulièrement d'une expérience que j'ai vécue au Théâtre D'Aujourd'hui: le Midi Théâtre.

En pleine période de « party de bureau », c'est l'événement le plus original qu'on puisse organiser avec les copains de travail. Une excellente pièce de Michel Tremblay — *Surprise! Surprise!* —, un bon lunch et l'ambiance de la rue Saint-Denis pour 17 \$. Tout ça en moins d'une heure.

Cette initiative du Théâtre D'Aujourd'hui a remporté beaucoup de succès puisqu'on a ajouté des supplémentaires au spectacle qui devait se terminer le 19 novembre. On pourra rire, manger et apprécier la virtuosité des trois comédiennes tous les jeudis et vendredis jusqu'à la fin de décembre. La formule est tou:

fait charmante. On croque le céleri, le sandwich et j'ai même vu des pommes rouler dans les escaliers. Du théâtre comme à l'époque de Shakespeare ou Molière alors que les gens buvaient, s'empiffraient pendant le spectacle.

La pièce est amusante mais elle est aussi presque musicale. Deux femmes préparent une surprise-partie au téléphone. La troisième sera fêtée malgré elle. C'est le jeu du téléphone, d'un mauvais numéro, d'un mauvaise personne. Danielle Bissonnette, Marie-Hélène Gagnon et Diane Jules sont tordantes sur scène mais j'avoue un faible pour Diane Jules que je ne savais pas aussi bonne comédienne.

Un show à voir absolument pendant les Fêtes et une belle expérience à vivre. Et je ne souhaiterais rien de mieux que du théâtre-midi permanent au Théâtre D'Aujourd'hui. Et si on ne trouve pas une pièce de 35 minutes, pourquoi pas un extrait d'une pièce qu'on pourrait voir au complet éventuellement?

LES RÉNOVATIONS DU TNM

■ Un autre spectacle à voir

avant les Fêtes, c'est évidemment *La Locandiera* de Goldoni, le plus gros succès du théâtre actuellement. On en est à un rythme de vente de 800 billets par jour, rien de moins, et je crois à ces chiffres les yeux fermés. Robert Lalonde a repris son rôle après deux jours de repos (à soigner ses cordes vocales) et le bonheur théâtral se poursuit jusqu'au 11 décembre... Mais on peut facilement prévoir des représentations supplémentaires jusqu'aux Fêtes.

En somme, le succès de l'année au TNM. Mais le succès amène beaucoup de spectateurs qui s'entassent inconfortablement dans le hall d'entrée. Et si je me souviens bien, on devait rénover ce théâtre il y a longtemps déjà. Olivier Reichenbach, l'ancien directeur du TNM, l'annonçait alors qu'il était en fonction.

Je ne comprends pas qu'après le Rideau Vert, le Théâtre D'Aujourd'hui, le Monument National, La Licorne, les bureaux de la Compagnie Jean Duceppe, la NCT, etc... on ait oublié le TNM.

Les abonnés ne savent peut-être pas que les bureaux du TNM ne sont pas au TNM mais dans une espèce d'entrepôt assez lugubre à Saint-Henri, dans un quartier pas très recommandable le soir.

Il faudrait refaire le hall d'entrée, rénover les loges désuètes, installer les bureaux, salles de

répétition, salles de confection de costumes: en somme, agrandir l'édifice, moderniser le plus prestigieux de nos théâtres. Il me semble que le TNM a autant de raison d'être que le Monument National qui a coûté une douzaine de millions.

On a vécu l'opération vitrines de théâtre durant les dernières années. Certains estiment qu'il est temps de s'occuper d'autres choses, d'y aller en profondeur, mais il faudrait tout de même en finir. Tout le monde y a passé sauf le TNM et le malheureux Espace Go qui remporte la palme de l'inconfort cette année.

BLOC-NOTES

● Le Nouveau Théâtre Expérimental nous annonce le dernier volet de *La Tragédie de l'homme*, intitulé *Il n'y a plus rien*, de Robert Gravel, qui est au Théâtre Expérimental, selon les gens du NTE, ce que *Casse-Noisettes* est aux Grands Ballets Canadiens. Rien de moins. C'est donc un spectacle à voir à l'approche des Fêtes. À l'Espace Libre jusqu'au 18 décembre. J'ai compté 17 comédiens qui prendront part à ce spectacle, dont Luc Senay, Jacques L'Heureux, Pascale Monpetit, Robert Gravel et Daniel Brière...

● Et finalement, du 26 au 31 décembre, il faut voir *Terre Promise / Terra Promessa*, au Théâtre D'Aujourd'hui, avant qu'il ne soit présenté au Japon éventuellement.

Triste dimanche...

CLAUDE GINGRAS

■ Le Los Angeles Piano Quartet existe depuis 1977. Nous ne l'avions jamais entendu et, il faut bien le dire, nous n'avions rien manqué.

Ses membres sont professeurs d'université, sauf un qui est alto-solo à Pittsburgh. Accaparés par ce travail et éloignés les uns des autres, ils n'ont certainement pas l'occasion de jouer ensemble souvent. C'est, en tout cas, l'impression que donnait leur concert.

Si le jeu individuel et collectif est sans reproches, il manque au groupe cet esprit qui caractérise les ensembles permanents. Les quatre musiciens font de la lecture appliquée, un peu plus même, mais ils jouent sans imagination et sans finesse. Résultat: le génial Brahms est réduit aux proportions du banal Dvorak.

L'oeuvre de l'Américain John Harbison est une sorte de petit « opéra pour quatuor instrumental », inspiré par la visite que Schubert, désireux de parfaire sa maîtrise de la fugue, fit deux semaines avant sa mort au théoricien viennois Simon Sechter. Après quelques rappels « schubertiens », la pièce découvre un pianiste incapable de développer le sujet de fugue proposé par Sechter. Le titre est celui de la date de la mort du compositeur.

En soirée, c'était, précédé d'une sympathique allocution de l'infatigable Maryvonne Kendergi, le concert des trois oeuvres primées au Forum international des Jeunes Compositeurs. Sur six oeuvres soumises, le jury en a couronné trois ex aequo.

Pour des raisons inconnues,

Lorraine Vaillancourt et les 15 musiciens du NEM ont d'abord donné *Piano concertant* de José Evangelista. Il n'y avait pas lieu de reprendre, même en version réduite, cette pièce créée en 1987 par l'OSM et qui date déjà.

Ce fut manifestement une année déprimante pour le Forum. Les mauvaises langues clament que la musique actuelle est dans une impasse et les trois pièces entendues leur donnent raison. On ne prend même plus la peine de chercher: on retombe dans la tonalité, on se contente d'une rythmique primaire, d'harmonies éculées et d'effets sonores faciles. La pièce du Lituanien commence et finit par une plainte du violon; celle de la Canadienne débute et finit au cor-anglais. Le Mexicain demande au pianiste de jouer dans le piano pendant que l'orchestre est à son plus fort.

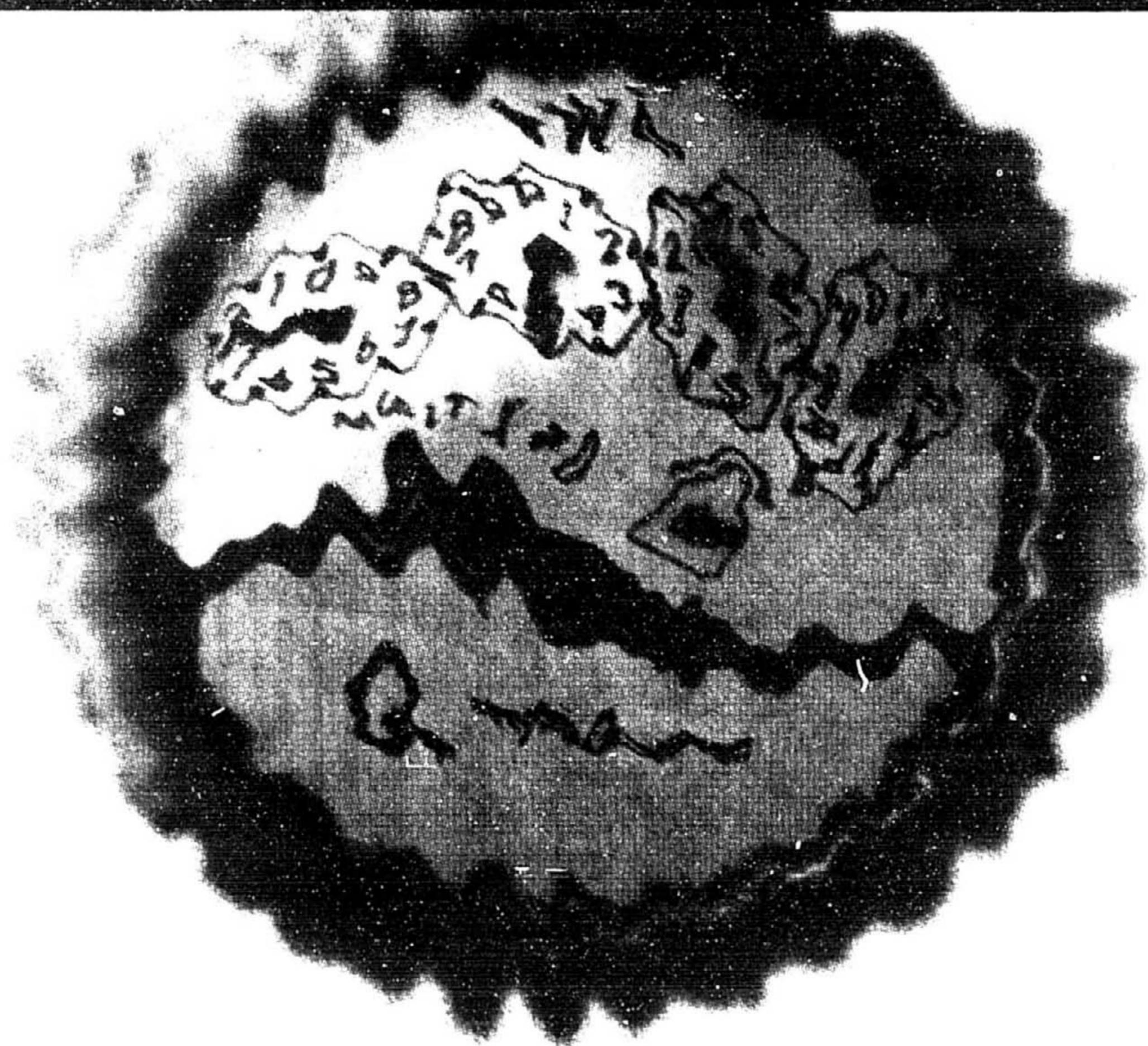
LOS ANGELES PIANO QUARTET - Joseph Genualdi (violin), Randolph Kelly (alto), Peter Rejto (violoncelle) et James Bonn (piano). Hier après-midi, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club.

Programme: *November 19, 1828 (Hallucination in Four Episodes)* (1988) — Harbison. *Quatuor no 1, en ré majeur, op. 23, B. 53 (1875)* — Dvorak. *Quatuor no 3, en do mineur, op. 60 (1875)* — Brahms

FORUM INTERNATIONAL DES JEUNES COMPOSITEURS. Concert des oeuvres primées. Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Hier soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

Programme: *Piano concertant*, pour piano et ensemble instrumental (1987; version pour piano et 13 instruments, 1990) — Evangelista (hors compétition). *Energy, Streams and Directions* (1993) — Gediminas Rimkevicius (Lituanie). *Speaking in Tongues* (1993) — Melissa Hui (Canada). *Son del Corazon* (1993) — Carlos Sanchez-Gutierrez (Mexique)

VOTRE FACTURE
D'ÉLECTRICITÉ
VOUS DONNE DES
frissons?



Procurez-vous sans tarder le nouvel *Hydro-Guide*.

Absolument gratuite, cette brochure vous explique non seulement comment calculer votre consommation d'électricité, mais en plus, elle répond à bien d'autres de vos questions.

Que ce soit pour savoir qui est responsable de l'électricité consommée dans un local vacant, pour connaître les règles de sécurité à observer avec l'électricité, ou tout simplement pour poser le bon geste en cas d'interruption de courant, consultez *Hydro-Guide*.

Peu importe le sujet, *Hydro-Guide* vous aide à comprendre les différents services d'Hydro-Québec. *Hydro-Guide*, un outil précieux qui démystifie les facettes de l'utilisation quotidienne de l'électricité.

Pour vous le procurer, remplissez le coupon-réponse ci-joint, ou composez ÉNERGIE à Montréal ou 1 800 ÉNERGIE partout ailleurs au Québec.



Je désire recevoir mon exemplaire gratuit d'*Hydro-Guide*.

PRÉNOM _____ NOM _____

ADRESSE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____ HYC-93-113-L-1

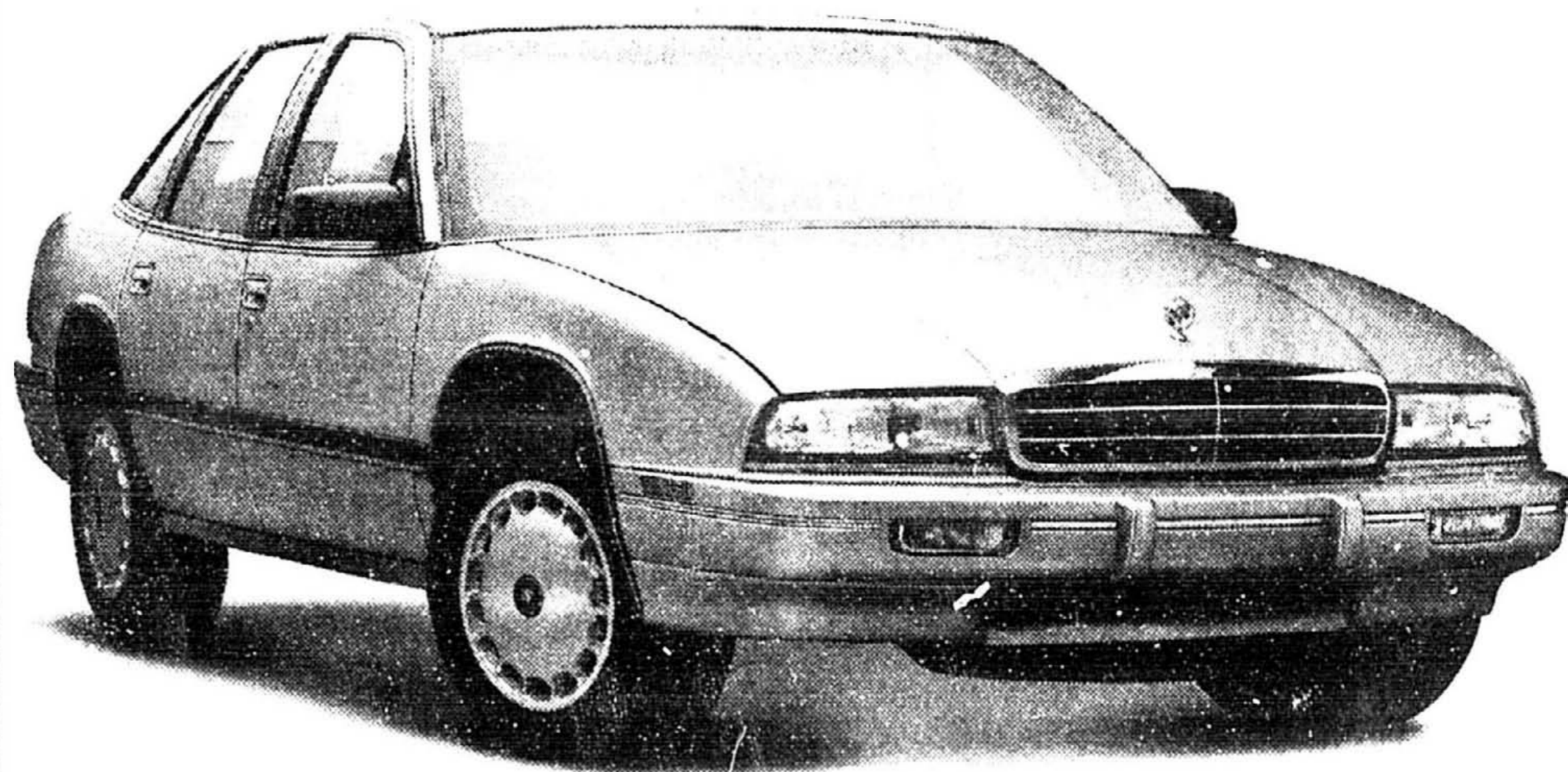
Je désire obtenir cette brochure en français en anglais

Retourner à:
HYDRO-GUIDE
Case postale 1350
Succursale Saint-Laurent
Saint-Laurent (Québec)
H4L 5K2

Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

REDECOUVREZ LES VALEURS DE L'AMÉRIQUE



REGAL CUSTOM 4 PORTES 1994

Pour un temps limité, la Buick Regal Custom 4 portes 1994 vous est offerte avec toutes ces caractéristiques pour seulement 19 994 \$:

- Moteur V6 de 3,8 litres de 170 chevaux
- Boîte automatique 4 vitesses
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Climatiseur à 2 zones
- Coussin gonflable côté conducteur
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Lève-glaces électrique
- Verrouillage automatique des portes

- Régulateur de vitesse
- Sièges baquets inclinables
- Console avec levier de vitesse
- Roues en aluminium de 15"
- Garantie GM TOTAL^{MC} de 3 ans / 60 000 km sans franchise**

19 994 \$*

VOS CONCESSIONNAIRES

PONTIAC

BUICK

PARTICIPANTS



Assistance
ROUTIÈRE

*Taxes et transport en sus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers. S'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comprenant l'ensemble des équipements d'édition. **Selon la première réglementation. L'Assistance Routière Buick est offerte sur les modèles Buick 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Visitez notre concessionnaire pour tous les détails.